



La TOUR DE GARDE

et Messenger de la
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?”
Esaïe 21:11.

XXXI^{me} Année

N° 7

Mensuel

Juillet 1933

— BERNE —

SOMMAIRE

Le témoignage de Jéhovah (Première partie)	99
Le témoignage de Jéhovah (Seconde partie)	104
L'unité du Père et du Fils	110
« Bonnes Espérances »	112
Vacances	98
Semaine de mission	98

Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

© W.T.B. E.T.S.

La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :

J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT

W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5318

Imprimé chez la Tour de Garde, Berne, Suisse

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement

de la justice sur la terre; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La «Tour de Garde» s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Prix de l'abonnement d'un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Adresses de livraison :

Suisse : 39, Allmendstrasse, BERNE

France : 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société
(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Programme des causeries par radio

RADIO-BÉZIERS	Longueur d'onde 220,1 m
Jeudi	20.00—20.15
BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest	Longueur d'onde 237 m
Lundi	19.45—20.00
RADIO-NORMANDIE-Fécamp	Longueur d'onde 223 m
Mardi (en français)	20.00—20.15
Dimanche (en anglais)	16.00—16.15
RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.	Longueur d'onde 370 m
Vendredi	19.45—20.00

RADIO-VITUS, Paris	Longueur d'onde 312,8 m
Jeudi	20.00—20.30
Dimanche	12.00—12.30
RADIO-TALLINN (Reval)	Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche	16.30—17.30 HEC
RADIO-TOULOUSE 8 kw.	Longueur d'onde 385,1 m

Ce poste ayant été détruit par un incendie, les causeries subissent une interruption qui durera quelques semaines.

Vacances des frères et sœurs du Béthel

Du 8 au 23 juillet seront fermés le Béthel de Berne, ainsi que les autres bureaux de notre ressort (Paris, Bruxelles, Bucarest, Haarlem, Lodz, Maribor et Vienne).

Semaine de mission du 1er au 9 juillet

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI^{me} Année

JUILLET 1933

N° 7

Le témoignage de Jéhovah

(Première partie)

« Le témoignage de l'Eternel est véritable. » — Psaume 19: 8.

JÉHOVAH utilise ses agences de toutes sortes pour donner son témoignage. Il donne son témoignage pour découvrir ses desseins et pour éclairer ceux qui sont dociles. La créature qui entend son témoignage et qui y obéit est sage. Elle peut être très simple et cependant si elle prête l'oreille au témoignage de Jéhovah et met sa conduite en harmonie avec lui, elle devient éclairée et sage. C'est pourquoi il est écrit dans les psaumes : « Le témoignage de l'Eternel est véritable, il rend sage l'ignorant. » Il n'y a aucune raison de douter du témoignage de Jéhovah. Il est invariable, sûr, solide, inébranlable, immobile. Ceux qui gardent leur intégrité vis-à-vis de Jéhovah ont en lui une confiance aveugle et apprennent qu'il est leur force éternelle. Ils savent que leur foi est fondée sur une base sûre.

² Jéhovah se sert de signes ou miracles pour porter témoignage, c'est pourquoi il est écrit que 'le signe a une voix'. Le mot « voix », tel qu'il est employé dans la parole de Dieu, signifie proclamation ou adresse. C'est un message qui porte témoignage des desseins de Jéhovah. Les Ecritures nous montrent qu'à certaines époques Jéhovah a donné à ses créatures le pouvoir d'accomplir des miracles ou signes. Ces signes portent témoignage des desseins de Jéhovah et les sages tirent profit de ce témoignage.

³ Moïse s'enfuit d'Egypte alors qu'il était encore jeune. Plus tard il devint le gardien du troupeau de son beau-père Jéthro. Alors qu'il faisait paître le troupeau au pied du mont Horeb, il vit un miracle s'accomplir. Une flamme enveloppait un buisson et cependant le buisson ne brûlait pas. Ce fut alors que le Très-Haut révéla son nom, Jéhovah, à Moïse. Là Jéhovah commença à découvrir son dessein de défendre et de réhabiliter son saint nom. Il ordonna à Moïse de retourner en Egypte, d'avertir Pharaon, de faire sortir les Israélites hors d'Egypte et de les conduire au mont Horeb pour l'adorer. Les Ecritures ne révèlent pas que les Israélites en Egypte implorassent Dieu, mais bien qu'ils se plaignaient de leurs oppresseurs, et Jéhovah les entendit. Il dit à Moïse : « Voici, les cris d'Israël sont venus jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font souffrir les Egyptiens. Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël. » — Exode 3: 9, 10.

⁴ Moïse craignait que le peuple d'Israël ne veuille pas croire qu'il était envoyé par Jéhovah Dieu. « Moïse répondit, et dit : Voici, ils ne me croiront point, et ils n'écouteront point ma voix. Mais ils diront : L'Eternel ne t'est point apparu. » (Exode 4: 1) Alors Jéhovah donna à Moïse le pouvoir d'accomplir trois signes ou miracles « afin qu'ils croient que l'Eternel, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » (Exode 4: 5) Les trois signes ou miracles étaient les suivants : 1) La transformation en serpent de la verge de Moïse ; 2) la main lépreuse ; 3) la transformation de l'eau en sang. Chacun de ces signes était un message, une proclamation, une voix, un témoignage de Jéhovah qui révélait son dessein de justifier son nom. Il est probable

que Moïse ne comprit pas ce dessein, mais sa foi était grande et il obéit à Jéhovah ; ce faisant, il avait l'approbation de Jéhovah.

⁵ Là, au pied du mont Horeb, Jéhovah commença la production d'une grande image. Dieu ordonna qu'on en fit un mémoire écrit, et plus tard il donna l'assurance aux fidèles disciples de Christ Jésus, que ce mémoire avait été écrit pour aider et consoler le « reste » des fidèles de Dieu, et que ce « reste » le comprendrait après la venue de Christ Jésus au temple de Jéhovah. De fidèles disciples de Christ Jésus ont essayé à différentes reprises d'obtenir une explication de 'la voix des signes' donnés à Moïse. Dans le numéro du 15 septembre 1907 de « La Tour de Garde » (édition anglaise), nous avons examiné ce sujet, et quelques pensées intéressantes ont été exposées. Le temps choisi par Dieu n'était pas venu, cependant, de comprendre ce sujet. L'homme n'a pas pouvoir pour interpréter les prophéties. L'Eternel les rend clairs au temps choisi par lui et il les révèle habituellement à son peuple, en lui faisant faire des actions qui leur sont conformes ; c'est alors qu'il révèle leur signification à ses fidèles. C'est toujours un réconfort pour leur foi. Tout l'honneur et le mérite de cette compréhension et de cette explication revient à Dieu et ils lui sont volontiers reconnus. Il donne cette révélation à son peuple, par l'intermédiaire de son Fils bien-aimé, Christ Jésus, le Chef de son organisation.

⁶ En envoyant Moïse en Egypte et en l'employant comme intermédiaire avec les Israélites, Jéhovah se servit de certaines choses et de certaines créatures qui sont l'image de grandes choses à venir. Moïse représentait parfois Christ Jésus. Dieu fit écrire à Moïse : « L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez ! » (Deut. 18: 15) En confirmation de ces paroles, Jésus dit : « Moïse... a écrit de moi. » (Jean 5: 46) Jésus l'enseigna à ses disciples et l'apôtre Pierre témoigna, en conséquence, que Moïse préfigurait Christ Jésus. (Actes 3: 22) Dans une partie de l'image faite par Jéhovah, Moïse a représenté non pas Christ Jésus le Chef, mais les disciples de Christ, alliés à Jéhovah, et particulièrement ceux qui seraient sur la terre au moment de la seconde venue de Christ.

⁷ Pharaon et sa puissance étaient le symbole, la représentation de Satan et de sa cruelle puissance. C'était en Egypte, symbole du monde de Satan, que les Israélites, peuple élu de Dieu, étaient domiciliés, y ayant été envoyés par Jéhovah, pour que ses desseins fussent accomplis. Les Israélites représentaient premièrement le peuple choisi en Christ, et deuxièmement tous ceux qui se rangent du côté de Jéhovah Dieu et qui ont conservé leur intégrité vis-à-vis de lui. C'est en ces derniers jours, aux temps actuels, que le Dieu tout-puissant a révélé son nom Jéhovah et a fait comprendre à son peuple sa signification. Il l'a fait au moment d'envoyer Christ Jésus dans son temple pour juger et délivrer son peuple et juger et détruire l'organisation de Satan. L'accomplissement de la prophétie que Jéhovah a révélée à son peuple est pour lui une bonne raison de s'attendre à ce que les trois signes accomplis par Moïse

aient été accomplis par Christ Jésus, plus grand que Moïse, et que la classe qui appartient au temple puisse maintenant les comprendre, par la grâce divine. S'il en est ainsi, c'est une preuve de plus, que Jéhovah a envoyé Christ Jésus dans son temple pour le jugement, et que le jugement est actuellement en cours.

Les signes

* Les trois signes ont été accomplis devant les Israélites, par Moïse, associé à Aaron. Deux de ces signes furent accomplis devant Pharaon. Jéhovah voulait d'abord prouver aux Israélites et les convaincre qu'il avait envoyé Moïse, il voulait aussi donner une preuve et un avertissement à Pharaon et à son organisation, car les Israélites et Pharaon devaient savoir que Jéhovah est le Dieu tout-puissant. Le peuple de Jéhovah et celui qui appartient au gouvernement de Satan doivent maintenant être informés que Jéhovah est Dieu. Le premier signe fut la verge de Moïse jetée par terre et transformée en serpent. Comme il gardait les moutons, Moïse portait une houlette. Elle fut utilisée pour faire le premier signe. (Exode 3:1) « L'Eternel lui dit : Qu'y a-t-il dans ta main ? Il répondit : Une verge. L'Eternel dit : Jette-la par terre. Il la jeta par terre, et elle devint un serpent. Moïse fuyait devant lui. L'Eternel dit à Moïse : Etends ta main, et saisis-le par la queue. Il étendit la main et le saisis ; et le serpent redevint une verge dans sa main. C'est là, dit l'Eternel, ce que tu feras, afin qu'ils croient que l'Eternel, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » — Exode 4:2-5.

* Le temps était venu pour Jéhovah d'envoyer son libérateur à l'Egypte et de se faire un nom. Il avait choisi Moïse dans ce but, pour porter son témoignage aux Israélites, et Moïse avait soulevé la question de savoir si les Israélites l'écouteront et le croiront l'envoyé du Seigneur. L'accomplissement de ce tableau prophétique commença en 1914. Le temps était venu pour Jéhovah d'envoyer son Fils bien-aimé, représenté par Moïse, pour rendre son nom célèbre. C'est alors qu'il plaça Christ Jésus, son Roi, sur Sion, sa montagne sainte. (Psaume 2:6) C'est alors qu'il l'envoya pour régner parmi les ennemis. « L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : domine au milieu de tes ennemis ! » (Psaume 110:2) C'était le moment où Jéhovah posa à Christ cette question : « Qu'y a-t-il dans ta main ? » Moïse tenait une houlette à la main. La houlette de Moïse pouvait servir d'arme contre les ennemis : bêtes ou hommes. C'était un bâton qui pouvait servir de sceptre. (Ezéchiel 19:14) Concernant sa seconde venue, comme juge et Roi, Christ Jésus dit : « Quand le Seigneur viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, il s'assiéra sur le trône de sa gloire et ce sera le moment où il séparera, en qualité de berger, les brebis d'avec les boucs. » (Matth. 25:31-46) Il commença son règne en 1914, mais ce fut en 1918 qu'il vint au temple pour le jugement et pour séparer les brebis d'avec les boucs. Il a été envoyé comme berger des nations, et son sceptre apparaît alors comme « une verge de fer ». (Psaume 2:9) Concernant la naissance de la nation, ou le commencement du royaume, il est écrit : « Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. » (Apocalypse 12:5) Ces passages des Ecritures prouvent que le sceptre ou la verge est le symbole de l'autorité ou du pouvoir que Jéhovah a délégué à Christ Jésus, et qui doit être employé à accomplir les desseins de Jéhovah.

¹⁰ Reportons-nous maintenant au tableau : Au commandement de Jéhovah, Moïse jeta sa verge sur le sol. Cela ne pouvait signifier le rejet de toute autorité ou de tout pouvoir par Jéhovah ou par Jésus-Christ, pour laisser le champ libre à la méchanceté. Bien avant que Moïse accomplît ce geste, Satan, qui possédait le pouvoir de gouverner, s'était

rebellé contre Jéhovah et l'avait mis au défi de mettre des hommes sur terre qui conserveraient leur foi envers Dieu. Le Méchant, par la suite, continua d'opérer dans le ciel aussi bien que sur la terre. (Job 1:6, 7) Satan, dans cette image faite en Egypte, est représenté par Pharaon qui s'opposait alors au pouvoir de Dieu. Moïse représentait Christ Jésus. A la fin du règne ininterrompu de Satan, Christ fut envoyé pour commencer son règne. Il serait inconsequent de la part de Christ Jésus d'abandonner son autorité et son pouvoir de gouverner, pour accomplir en même temps le commandement de Jéhovah, à savoir : « Domine au milieu de tes ennemis ». Au contraire, le fait que Moïse jeta sa verge sur le sol, sur la terre, représente la projection, l'extension du pouvoir d'action de Christ Jésus sur les choses appartenant à la terre. C'est ce qu'il fit quand la bataille eut lieu dans le ciel et quand Satan et ses anges furent précipités sur la terre. Par là, Christ Jésus fit un marchepied de ses ennemis, c'est-à-dire les confina sur la terre et dans son voisinage immédiat. Ainsi il n'y a plus aucun ennemi dans le ciel, et maintenant il n'y a plus qu'un seul centre de désordre, à savoir : la terre où Christ Jésus veille sur les ennemis et leur met un frein par son pouvoir en attendant le temps fixé par Dieu pour la destruction de l'ennemi et de son organisation. Le fait de jeter la verge par terre n'a rien à voir avec la permission donnée au mal et à la méchanceté de s'établir, car ils avaient commencé bien avant que cette image fut produite en Egypte. La voix du signe proclame un message se rapportant à la venue de l'être plus grand que Moïse, pour délivrer les créatures de Dieu, et cette délivrance a lieu des siècles après que la méchanceté se fut établie sur le monde.

¹¹ Immédiatement après que Moïse eut jeté sa verge par terre, « elle devint un serpent ». C'est la verge qui devint un serpent lorsqu'elle atteignit la terre. Le serpent est le symbole du mal, mais pas toujours de la méchanceté. Le pouvoir et l'autorité que Jéhovah délégua à son Fils bien-aimé prend maintenant la forme du mal pour les choses qui dépendent de la terre, c'est-à-dire de l'organisation de Satan maintenant limitée à la terre. Le mal, c'est ce qui blesse, apporte la détresse, l'adversité, l'affliction et l'angoisse à ceux contre qui il est employé. Jéhovah Dieu exerce son pouvoir d'infliger des punitions et de faire exécuter son jugement, de là résulte le mal, pour celui qui le fait, mais ce mal est utilisé pour exercer la justice. Jéhovah dit : « Je forme la lumière [pour les justes], et je crée les ténèbres [pour les méchants, mes ennemis], je donne la prospérité [pour le « reste »] et je crée l'adversité [pour Satan et son organisation]. Moi, l'Eternel, je fais toutes ces choses. » (Esaïe 45:7 ; voyez aussi psaumes 97:11 ; 82:5-7 ; 107:10 ; Jude 13 ; aussi « La Tour de Garde », août 1930.) De toute mauvaise conduite et de toute méchanceté résulte un mal pour quelqu'un, mais tout mal n'est pas mauvais. Quand Jésus punit ses ennemis, c'est un mal infligé en toute justice. Les Ecritures, par conséquent, justifient l'opinion que le fait de jeter la verge par terre et sa transformation en serpent symbolisaient l'extension de la puissance et de l'autorité de Jésus à la terre, ce qui devint blessant comme un serpent pour l'organisation de Satan.

¹² Cette conclusion se trouve entièrement justifiée de l'Apocalypse 9:11 : « Elles avaient [les sauterelles, le « reste », les témoins de Jéhovah] sur elles comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon [c'est-à-dire destructeur], et en grec Apollyon ». Christ Jésus est ce Roi et comme tel il commande son organisation et inflige des punitions, ce qui est le mal pour l'organisation de Satan. Les « chevaux » mêmes infligent le mal, comme les serpents dans l'armée du Seigneur, car il est écrit : « Car le pouvoir des chevaux était dans leurs bouches et dans leurs queues ; leurs queues étaient semblables à des serpents ayant des têtes, et c'est avec elles qu'ils faisaient du mal. »

(Apoc. 9:19) Concernant ceux qui deviennent les ennemis de Jéhovah, il dit : « Car j'envoie parmi vous des serpents, des basilics, contre lesquels il n'y a point d'enchantement ; ils vous mordront, dit l'Eternel. » (Jér. 8:17) « S'ils se cachent au sommet du Carmel, je les y chercherai et je les saisirai ; s'ils se dérobent à mes regards dans le fond de la mer, là j'ordonnerai au serpent de les mordre. » (Amos 9:3) Les Ecritures sont par conséquent d'une évidence concluante, que « la verge jetée par terre et qui devint un serpent » représente l'autorité de Jéhovah déléguée à Christ Jésus et qui est employée contre les ennemis de Jéhovah, maintenant confinés à la terre.

¹³ Lorsque la verge de Moïse fut soudainement transformée en serpent, « Moïse fuyait devant lui ». Il est certain que Moïse ne représente pas ici Christ Jésus lui-même, car il ne fuit pas. Dans cette partie du tableau, Moïse représente les fidèles disciples de Christ Jésus sur la terre, à l'époque où Christ précipite l'ennemi hors du ciel, en vertu de l'autorité qui lui a été conférée par Jéhovah. Christ Jésus, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, ne s'enfuit pas. Ceux qui sur terre et en Christ et à cause de leur dévouement envers Dieu étaient comptés parmi les membres fidèles de Christ, s'enfuirent en vérité comme cela est écrit : « Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. » (Apoc. 12:6, 14) Le bâton ou la verge de Moïse ne représenta jamais le Dragon, Satan. C'était le pouvoir de Jésus-Christ, exercé contre Satan et ses anges, qui le précipita du ciel et ainsi anima la haine de Satan contre les membres de l'organisation de Jéhovah, alors sur la terre, et ceux-ci s'enfuirent dans le désert où Jéhovah leur avait préparé protection et abri après la lutte de la guerre mondiale. La fuite de Moïse correspond à cela, l'un corrobore l'autre et montre l'accomplissement de la prophétie.

¹⁴ Vers 1918, la peur s'empara du peuple de Dieu sur la terre. Le fidèle doit vaincre la peur sous toutes ses formes, car elle n'a de rapport qu'avec l'emploi qu'en fait Jéhovah pour faire tomber le mal ou punir l'ennemi. Alors Jéhovah envoya ses témoins, le « reste », pour proclamer son message de mal ou sa vengeance contre l'ennemi, et maintenant ses témoins, le « reste », doivent prendre en mains le message prophétique de la vengeance de Dieu et l'employer contre l'ennemi, comme une chose mauvaise, comme un serpent, pour avertir l'organisation ennemie et pour sonner l'avertissement général. Pour faire cette image, par conséquent, Jéhovah dit à Moïse représentant ici le « reste » fidèle : « Etends ta main, et saisis-le [le serpent] par la queue ». La distribution dans le monde entier du message de la vérité, qui proclame le dessein de Dieu de justifier son nom et de détruire l'ennemi et son organisation, est l'exercice d'un mal contre l'ennemi. Ce message a été et est encore distribué par le « reste » sur toute la terre, et symboliquement ce travail représente l'action de prendre le serpent par la queue.

¹⁵ Moïse étendit sa main « et le saisit [le serpent], et le serpent devint une verge dans sa main ». En faisant cela, il représentait Christ Jésus. Cette partie de l'image montre que Jéhovah détermine l'époque à laquelle la bataille finale du jour du Dieu tout-puissant, la bataille d'Harmaguédon, doit avoir lieu et quand elle doit se terminer. Christ Jésus utilise la verge comme un serpent, contre l'organisation ennemie, et exerce entièrement et complètement le jugement contre les ennemis de Jéhovah. Ceci une fois accompli, la verge n'a plus d'utilisation comme serpent, mais ensuite elle est employée comme instrument pour garder les moutons et pour guérir, comme il est écrit : « Et moi aussi, je frapperai des mains, et j'assouvirai ma fureur. C'est moi,

l'Eternel qui parle. (Ezéchiel 21:22) Le pouvoir et l'autorité de Jéhovah délégués à Christ Jésus, plus grand que Moïse, et utilisés par lui, cesseront d'agir comme « serpent », à la fin de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Christ Jésus fera alors son rapport à Jéhovah, avec sa verge ou son pouvoir, et à partir de ce moment la verge sera employée non pour frapper, mais pour guérir : « Ainsi l'Eternel frappera les Egyptiens, il les frappera, mais il les guérira ; et ils se convertiront à l'Eternel, qui les exaucera et les guérira. » (Esaïe 19:22) Jéhovah fait cela pour réhabiliter son saint nom et pour que tous sachent qu'il est Dieu et qu'il a envoyé Christ Jésus comme libérateur. « C'est là, dit l'Eternel, ce que tu feras, afin qu'ils croient que l'Eternel, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » — Ex. 4:5.

¹⁶ Il est nécessaire que les oints de Jéhovah sachent ces grandes vérités pour que leur foi soit vive et pour qu'ils soient encouragés à pousser en avant dans la bataille. Ce fut en 1914 que Christ Jésus commença l'exercice de son pouvoir, afin de jeter l'ennemi sur la terre. C'est à partir de 1918 qu'il exécute le jugement qui se terminera dans la grande bataille du Dieu tout-puissant. C'est depuis qu'il exerce son jugement, que le « reste » a appris que Christ Jésus est dans le temple, que le nom du Tout-Puissant est Jéhovah, et quelle en est la signification. Tout cela a fortifié le « reste » du peuple de Dieu. C'est depuis l'année 1918, que le « reste » a appris le sens du mal et pourquoi Jéhovah « crée le mal » qui blesse comme un serpent. « La Tour de Garde », en août 1930, a publié pour la première fois les preuves tirées des Ecritures, sous le titre : « La Paix et le Malheur », et c'est là encore une confirmation pour le « reste », que Jéhovah a envoyé son défenseur, représenté par Moïse, mais plus grand que lui. Le « reste » voit, par conséquent, pourquoi ces choses écrites autrefois, l'ont été pour sa consolation.

L'organe

¹⁷ Deux autres signes furent donnés à Moïse et cependant il doutait encore de son habileté pour comparaître devant Pharaon, pour agir comme témoin de Dieu et délivrer son témoignage. Il plaida son manque d'éloquence. Semblable excuse a déjà été donnée par d'autres témoins de Jéhovah. Le jeune prophète Jérémie fit un semblable plaidoyer devant Jéhovah, lorsqu'il lui fut ordonné d'aller témoigner à la maison d'Israël. (Jérémie 1:5-9) Beaucoup de ceux qui sont consacrés ont pensé qu'ils ne devaient compter que sur leurs propres qualités naturelles lorsqu'ils étaient envoyés en mission importante, au nom du Seigneur. La véritable difficulté est venue pour eux d'un manque de foi et d'un manque de dévouement à Jéhovah. Même de nos jours, quelques oints du Seigneur plaignent de même leur manque d'aptitude lorsqu'ils sont appelés à remplir certains devoirs, au nom du Seigneur. Moïse illustre ce point de vue. Les témoins de Jéhovah doivent apprendre qu'ils ne peuvent accomplir les desseins de Dieu avec leurs propres forces, mais qu'ils peuvent, avec l'aide de la grâce et de l'esprit de Dieu, accomplir tout ce qu'il leur commande. A l'allégation de Moïse de son manque de savoir Jéhovah répondit : « Qui a fait la bouche de l'homme ? et qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, l'Eternel ? Va donc, je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu auras à dire. » (Ex. 4:11, 12) Et cependant Moïse hésitait encore. « Alors la colère de l'Eternel s'enflamma contre Moïse, et il dit : N'y a-t-il pas ton frère Aaron, le Léviite ? Je sais qu'il parlera facilement. Le voici lui-même, qui vient au-devant de toi ; et quand il te verra, il se réjouira dans son cœur. Tu lui parleras, et tu mettras les paroles dans sa bouche ; et moi, je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous enseignerai ce que vous aurez à faire. Il parlera pour toi au peuple ; il te servira de

bouche, et tu tiendras pour lui la place de Dieu. Prends dans ta main cette verge, avec laquelle tu feras les signes. » — Exode 4: 14-17.

¹⁸ Ici, Moïse joua un double rôle. En hésitant et en cherchant des excuses, il représentait ceux qui sont envoyés par Jéhovah comme ses témoins, mais qui sont timides et hésitent à se mettre à l'œuvre. En disant à Aaron ce qu'il devait dire, il représentait Christ Jésus à la tête de son organisation. Jéhovah envoyait Aaron avec Moïse pour être son organe, son porte-parole. Christ Jésus envoie ses fidèles sur la terre pour être son organe terrestre, pour proclamer le message du royaume.

¹⁹ Le dessein principal de cette image permet au « reste » de situer exactement l'époque de son accomplissement. Moïse est envoyé en Egypte pour porter le témoignage de Jéhovah qui est d'informer les Israélites, d'avertir Pharaon, d'agir comme libérateur des Israélites et par-dessus tout de réhabiliter le nom de Jéhovah. Le « plus grand que Moïse », Christ Jésus, commença son règne en 1914, vint au temple en 1918 et commença alors son œuvre d'avertissement, en accomplissement de l'image, « L'Eternel dit à Aaron [représentant les frères de Christ, à savoir, les témoins de Jéhovah qui sont les organes terrestres de Christ]: Va dans le désert au-devant de Moïse. Aaron partit [vers la fin de l'année 1919]; il rencontra Moïse [en 1922] à la montagne de Dieu [le royaume], et il le baisa [montrant ainsi le dévouement désintéressé des témoins de Jéhovah et leur empressément à obéir « en ce jour » (Ps. 110:3)]. » Moïse redit alors à Aaron les paroles que le Seigneur, qui l'avait envoyé, lui avait dites et le mit au courant des signes qu'il lui avait commandés de faire. Alors Moïse et Aaron rassemblèrent les Israélites et firent les signes devant le peuple, et le peuple crut.

²⁰ Notez que les faits s'adaptent à cette image prophétique et par là fixent l'époque de son accomplissement. Peu de temps après la venue du Seigneur Jésus au temple de Jéhovah, en 1918, la guerre mondiale se termina et le peuple de Jéhovah reprit son activité. Ce fut à l'automne de 1919 que les consacrés virent qu'Elisée prédisait une œuvre qui devait être accomplie; ils commencèrent alors leur voyage dans le désert, pour apprendre du Seigneur quelle serait cette œuvre, et pour pouvoir l'exécuter de suite. Ceux qui étaient dévoués à Jéhovah et représentés par Aaron rencontrèrent le Seigneur dans le royaume, en 1922, époque à laquelle le but du royaume fut aperçu pour la première fois et où le saint-esprit se répandit pour la seconde fois. Evidemment cela indique l'époque où ils furent oints et adoptèrent le mot d'ordre: « Annoncez le Roi et le Royaume ». C'est à partir de ce moment, que beaucoup de volontaires entrèrent au service et, comme Aaron, partirent proclamer la voix des signes, en portant le témoignage de Jéhovah aux gens qui ne s'accordaient pas avec l'organisation de Satan et devaient en être délivrés. Le peuple oint de Jéhovah doit d'abord avoir lui-même la connaissance du royaume et de son importance; il doit savoir que la délivrance de l'organisation de Satan suivra l'époque de la proclamation du témoignage de Jéhovah. Graduellement, le Seigneur donna cette lumière à son peuple. Avant 1924, beaucoup d'oints du Seigneur pensaient que Satan était lié, et ce ne fut qu'à l'automne de cette année-là, que la preuve fut clairement administrée, que Satan n'était pas lié. (Voyez « La Tour de Garde », janvier 1925, page 39.) La naissance de la nation, ou le commencement du royaume, ne fut pas aperçue avant le début de l'année 1925, et même alors beaucoup de consacrés ne purent la discerner. (Voyez « La Tour de Garde », juin 1925, page 119.) En l'an 1926, le Seigneur donna à son peuple le message exposé dans le livre « Délivrance » (l'édition française parut en 1928). Ce fut alors que les oints du Seigneur commencèrent à comprendre que Satan avait construit une puissante organisation qui sera détruite dans la bataille du grand jour

du Dieu tout-puissant. Alors Jéhovah révéla à son peuple la signification de son grand nom et l'envoya l'annoncer. Cette information ayant été donnée d'abord aux témoins de Jéhovah, ils doivent accomplir l'œuvre que le Seigneur Dieu leur a confiée. Jéhovah mit ses paroles dans leur bouche, étendit sa main protectrice au-dessus d'eux, leur commanda et leur commande encore de proclamer sa vérité, tandis qu'il pose les fondements de la nouvelle organisation terrestre. (Esaïe 51:16) Quand Moïse et Aaron se rencontrèrent avec les Israélites et accomplirent les trois signes devant eux, ils étaient parfaitement préparés pour accomplir leur travail: avertir Pharaon et conduire les Israélites hors d'Egypte.

Sur le chemin de l'Egypte

²¹ Pour obéir au commandement de Jéhovah, Moïse et Aaron partirent en Egypte, se présentèrent devant Pharaon et lui apportèrent le témoignage. En entendant ce témoignage, Pharaon blasphéma le nom de Jéhovah et couvrit délibérément son saint nom d'injures. Il fut le premier homme à faire ces deux choses, et en cela il représentait le diable et son organisation actuelle et terrestre. Le blasphème de Pharaon était une insulte impudente et manifeste à Jéhovah. Cela s'accomplit lorsque le Seigneur Jésus et ses fidèles renseignent le monde sur l'organisation de Satan; Jéhovah reçoit les insultes de ses ennemis.

²² Jéhovah ordonna à Moïse et à Aaron de se présenter devant Pharaon: « Si Pharaon vous parle, et vous dit: faites un miracle! tu diras à Aaron: Prends ta verge, et jette-la devant Pharaon. Elle deviendra un serpent. » Moïse et Aaron se rendirent auprès de Pharaon; cela montre que le « reste » sur la terre, sous le commandement et la conduite immédiate de Christ Jésus, doit paraître en présence des chefs visibles et invisibles représentant Satan, et témoigner devant eux, et devant Gog et Satan, qu'il est du parti de Jéhovah, que ses membres sont ses témoins et ses représentants envoyés pour porter témoignage au nom du Très-Haut. En qualité de témoins, ils doivent avertir cette foule d'anti-Jéhovah et annoncer sérieusement le dessein de Jéhovah de mettre sa vengeance à exécution contre ses ennemis. Particulièrement depuis l'époque de la venue du Seigneur au temple de Jéhovah, les représentants terrestres de Satan ont catégoriquement nié que les témoins de Jéhovah fussent les représentants du Très-Haut et de son royaume, de même que Pharaon demanda que Moïse et Aaron lui fissent voir un miracle. Le Seigneur s'est servi de son peuple pour faire un miracle.

²³ L'ordre donné par Jéhovah à Moïse et par l'intermédiaire de Moïse à Aaron, de jeter sa verge devant Pharaon, est une image de la façon dont le Seigneur Jésus commande à son corps de fidèles — le « reste », les témoins de Jéhovah — de revêtir l'habit de la vengeance et du zèle, de s'en couvrir comme d'un manteau et de proclamer la vengeance du Très-Haut contre l'organisation de Satan. (Esaïe 59:17) Ainsi les fidèles sont en harmonie avec Jéhovah Dieu et se trouvent dans son armée; ils ont le zèle du Seigneur Jésus, pour la justification du nom de Jéhovah. Comme antitype de Jéhu, Christ Jésus exécute le jugement contre les ennemis de Jéhovah. Les membres du corps, du « reste », ont part à ce jugement, savoir: ils proclament la vengeance de Jéhovah Dieu et chantent ses louanges. Comme témoins de Jéhovah, ils informent les gouvernants et les peuples, qu'à la bataille d'Harmaguédon, la verge ou le pouvoir de Christ se transformera en quelque chose de semblable au serpent et infligera le mal ou la juste punition à l'organisation de Satan, pour prouver à tous que Jéhovah est le Dieu tout-puissant sur toute la terre.

²⁴ Moïse et Aaron obéirent au commandement de Jéhovah de se montrer devant les ennemis. « Moïse et Aaron allèrent auprès de Pharaon, et ils firent ce que l'Eternel avait or-

donné. Aaron jeta sa verge devant Pharaon et devant ses serviteurs; et elle devint un serpent.» (Exode 7:10) L'acte de se rendre devant la foule antitypique de Pharaon, pour proclamer le témoignage de Jéhovah, est celui des témoins de Jéhovah, du «reste» actuellement sur la terre. Ce travail semblait avoir atteint un sommet élevé, en 1931, lorsque le message, «Le Royaume, l'Espérance du Monde», fut proclamé par toute la terre et que la brochure contenant ce message fut donnée à toutes les classes dirigeantes de la «chrétienté» aussi bien qu'au peuple. Les témoins de Jéhovah, représentés par Aaron, continuent à déclarer, en vertu de l'autorité (représentée par la verge) qui leur a été déléguée, que Jéhovah va envoyer «les plus mauvais des peuples», c'est-à-dire la nation de Jéhovah, contre l'organisation de Satan, et c'est la nation la plus terrible que Jéhovah ait jamais fait marcher contre l'organisation de Satan. (Ezéchiel 7:24) Les témoins de Jéhovah, sous la conduite de Christ Jésus, s'en vont parmi les «bêtes sauvages» et font leur travail sans crainte, les «bêtes sauvages» étant la partie visible de l'organisation de Satan. En faisant ce travail ils sont «prudents comme les serpents, et simples comme les colombes». Ils ne font pas eux-mêmes œuvre de destruction; leur travail est de proclamer le dessein de Dieu qui est de détruire l'organisation de Satan par son bras droit, Christ Jésus. Ils continuent d'en avertir l'organisation mauvaise du diable. Puis un autre sommet élevé est atteint dans le message «Le Gouvernement américain pourra-t-il subsister?», qui est encore un autre avertissement à Satan et à ses représentants, que tout vestige de cette mauvaise organisation sera détruit par le Très-Haut. Actuellement les chefs terrestres de l'organisation de Satan, sous la direction immédiate de Gog, leur chef invisible, dénoncent les témoins de Jéhovah comme des malfaiteurs qui ressemblent à des serpents, et ils conseillent de les détruire et conspirent ensemble dans ce but. (Psaume 83:4) C'est pourquoi on peut dire que le miracle accompli devant Pharaon — la verge jetée par terre et sa transformation en serpent — représente le travail de destruction effectué actuellement comme avec des piqûres de serpents contre l'organisation de Satan.

Essai d'entrave au message

²⁵ Le principal représentant terrestre de Satan rassembla alors ses conseils de guerre. «Pharaon appela des sages et des enchanteurs; et les magiciens d'Egypte, eux aussi, en firent autant par leurs enchantements.» (Exode 7:11) De même que Pharaon rassembla ses conseillers, de même actuellement tous les agents de l'organisation de Satan tiennent conseil et conspirent contre le Seigneur et contre ses oints. Lorsque les magiciens de Pharaon jetèrent leurs verges devant Pharaon, elles devinrent des serpents. Cela représentait l'activité de Satan exerçant ses pouvoirs mauvais, apportant la souffrance et l'oppression sur la terre, après y avoir été précipité. C'est pourquoi l'Eternel fit écrire: «Malheur à la terre [autre version: à ses habitants] et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.» (Apoc. 12:12) Les «habitants» représentent ici la classe dirigeante qui a recours à l'oppression et à la méchanceté et qui cause le malheur et la souffrance du peuple. La «mer» représente le peuple déjà éloigné de Dieu et qui souffre. Les «sages» terrestres du diable, les «enchanteurs et magiciens», c'est-à-dire les «illusionnistes» frauduleux: les éléments politiques, financiers et religieux de l'organisation terrestre de Satan, exercent leur pouvoir démoniaque, dans un effort désespéré pour renverser et entraver l'œuvre de Jéhovah, le but recherché étant de détourner les hommes du Dieu tout-puissant et de les tenir en esclavage. Ils cherchent à démontrer aux peuples qu'ils ont un pouvoir égal à celui de Jéhovah Dieu et qu'ils peuvent accomplir tout ce qu'il

fait. Ces représentants du diable réclament pour eux-mêmes le titre d'autorités supérieures et exigent que le peuple donne créance à tout ce qu'ils disent. Ils utilisent à des fins frauduleuses et mauvaises les pouvoirs qu'ils ont reçus de Satan; ils blasphèment ainsi le nom de Jéhovah et apportent l'affliction, la souffrance et la douleur sur les hommes, de sorte qu'ils se trouvent maintenant dans une détresse telle qu'ils n'en ont jamais connu de semblable. Cependant, de plus grandes et pires s'en suivront encore. La «verge serpent» de ces «illusionnistes» va à l'encontre de la vérité et elle est anti-Dieu et anti-royaume, parce qu'ils sont des serviteurs de l'organisation perverse de Satan.

²⁶ La verge d'Aaron, semblable à un serpent, déclare le mal contre les ennemis; il est employé pour le bien du peuple et pour justifier le nom de Jéhovah. «Ils jetèrent tous leurs verges, et elles devinrent des serpents. Et la verge d'Aaron engloutit leurs verges.» (Exode 7:12) Dans l'antitype, les deux «verges» sont antagonistes; et quand Jéhovah prend une part active à l'exécution du jugement, lors de la bataille d'Harmaguédon, sa verge ou puissance du «mal», maniée par son «bras droit», Christ Jésus, le grand exécuteur, engloutira complètement tout mal et toute méchanceté dont Satan et ses «agents serpents» ont fait souffrir le peuple. De cette façon, Jéhovah démontrera qu'il détient le pouvoir suprême et que devant lui tous les pouvoirs réunis de Satan doivent s'incliner. Jéhovah exécutera pleinement et promptement et avec justice cette œuvre apportant le mal. (Romains 9:28) Satan verra la destruction de son organisation avant d'être précipité dans l'abîme, et ainsi Jéhovah lui montrera qu'il est le Dieu tout-puissant de toute la terre.

²⁷ Satan ne changera jamais ses méthodes mauvaises. «Le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écoula point Moïse et Aaron selon ce que l'Eternel avait dit.» (Exode 7:13) Pharaon ici représente bien l'opiniâtreté de Satan. Le message de la vengeance de Dieu, déclaré contre Satan et ses représentants, n'aura jamais pour effet de les rendre soumis à Jéhovah. Durant le règne millénaire de Christ, ces méchants seront morts. Lorsqu'à la fin de ce temps ils seront tirés de l'abîme, Satan et ceux qui le suivent défronteront Jéhovah et seront détruits à jamais.

²⁸ Jéhovah fait donner son témoignage actuellement aux gouvernants visibles et invisibles du monde, pour qu'ils ne puissent pas arguer qu'ils ont été mis dans une situation défavorable. Il le fait donner aussi aux peuples, qui ont le désir de la justice, pour qu'ils se décident, se rangent du côté du Très-Haut et pour qu'ils vivent. Jéhovah fit toutes ces images il y a longtemps, et il en révèle actuellement la signification, pour venir en aide à ses témoins, le «reste», et pour les reconforter. Heureux ceux qui voient et apprécient tout ce que Dieu a fait et fait encore pour eux! Ils montreront leur reconnaissance en continuant à proclamer ses œuvres et son nom.

(A suivre)

Questions béréennes

- § 1. A qui Jéhovah donne-t-il son témoignage? Comment? Dans quel but? Quel en est le résultat? Pourquoi le témoignage de Jéhovah est-il «sûr»?
- § 2. Quel sont les moyens employés par Jéhovah pour porter témoignage? Que veut dire l'expression: «Le signe a une voix»?
- § 3. Où et comment le Très-Haut révéla-t-il son nom Jéhovah à Moïse? Expliquez comment Moïse se trouvait au Mont Horeb à cette époque. Quelles instructions Jéhovah lui donna-t-il à cet endroit? De quoi cette façon de procéder fut-elle le commencement?
- § 4. Expliquez pourquoi Moïse prononça les paroles rapportées dans l'Exode 4:1. Quelles dispositions furent prises pour prouver que le témoignage qui serait donné par Moïse venait de Jéhovah?
- § 5. Expliquez le but des événements qui eurent lieu au pied du mont Horeb et pourquoi on les consigna par écrit. Quel fut le succès des efforts faits par ceux qui désiraient comprendre «la voix des signes» et pour qui ce rapport avait été fait? Expliquez pourquoi ils comprennent aujourd'hui à la fois la prophétie et son but.

- § 6, 7. Appliquez le passage dans Deutéronome 18:15 et citez des textes pour prouver que l'application faite est correcte. Dans l'image prophétique, qui Moïse représentait-il ? Et Pharaon ? Et les Israélites ? Prophétiquement, que représentait l'Égypte ? Que doit montrer l'accomplissement de cette prophétie ?
- § 8, 9. Devant qui furent faits les trois signes et pourquoi ? Décrivez le premier de ces signes et expliquez le symbolisme de la verge de Moïse.
- § 10. Expliquez ce que représentait le geste de Moïse jetant sa verge sur le sol.
- § 11, 12. Expliquez le symbole de la verge devenant un serpent, lorsqu'elle fut jetée par terre. Montrez que cette conclusion est confirmée par d'autres passages des Écritures.
- § 13. Que représentait Moïse fuyant devant la verge transformée en serpent ?
- § 14, 19. Quel est l'événement qui accomplit ce commandement prophétique : 'prends le serpent par la queue' ? et les mots : « il redevint une verge dans sa main » ?
- § 16. Montrez l'évidence de la présence et de l'activité de l'antitipe de Moïse.
- § 17. Que représentait Moïse arguant de son manque d'aptitude ? Quelle leçon nous enseigne ce fait ?
- § 18. Montrez le double rôle joué par Moïse ici. (Ex. 4:14-17)
- § 19. Quel rôle important joue cette image prophétique ? Appliquez Exode 4:27.
- § 20. Citez les faits auxquels s'applique cette image prophétique et qui fixent l'époque de son accomplissement.
- § 21, 22. Comment la présentation de Moïse et d'Aaron devant Pharaon et la façon dont leur témoignage fut reçu trouvent-ils leur accomplissement ?
- § 23. Décrivez comment l'image prophétique, représentée par Aaron jetant la verge de Moïse devant Pharaon, se trouve accomplie.
- § 24. Expliquez ce qui est représenté par le miracle exécuté devant Pharaon, c'est-à-dire de la verge jetée sur le sol et devenant un serpent.
- § 25. Montrez l'accomplissement du passage de l'Exode 7:11 et montrez-en l'harmonie avec l'Apocalypse 12:12.
- § 26. Montrez que l'accomplissement du passage de l'Exode 7:12 a lieu pour justifier le nom de Jéhovah et pour le bien des peuples.
- § 27. Appliquez Exode 7:13.
- § 28. Quels sont les buts poursuivis par Jéhovah, faisant donner actuellement son témoignage aux gouvernants et aux peuples ? Comment les témoins de Jéhovah prouveront-ils leur reconnaissance de la faveur qui leur est accordée ?

(W. T. du 1er avril 1933)

Le témoignage de Jéhovah

(Seconde partie)

« Ecoute, mon peuple ! et je t'avertirai [Darby : je témoignerai au milieu de toi] ; Israël, puisses-tu m'écouter ! »
— Psaume 81:8 —

JÉHOVAH choisit des créatures humaines, leur confère l'autorité et prépare les voies et les moyens pour qu'elles soient ses témoins et rendent témoignage en l'honneur de son nom. Il choisit le peuple d'Israël et lui donna son nom, afin qu'il pût être son témoin. En tant que nation, les Israélites faillirent à leur mission. La « chrétienté » ou la « chrétienté organisée » possédait à l'origine le même privilège de témoigner en l'honneur de Jéhovah, mais elle le perdit pareillement, en raison de son infidélité. Depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, quelques hommes seulement conservèrent leur intégrité envers Jéhovah. Dans sa Parole il leur donne son approbation et les désigne comme « une grande nuée de témoins ». (Hébreux 12:1) Jésus fut envoyé sur la terre et Jéhovah lui confia les moyens dont il devait user pour témoigner en faveur de la vérité ; cette mission, Jésus l'accomplit fidèlement, et il reçut de son Père, le titre de « Témoin fidèle et véritable ». (Jean 18:37; Apoc. 3:14; 19:11) En commençant par les apôtres de Jésus et jusqu'à la fin du monde de Satan, Jéhovah a prélevé, pour son nom, parmi les peuples, un certain nombre d'hommes. Il leur a préparé les voies et les moyens qu'ils emploient pour témoigner en faveur du nom de Jéhovah. A ceux qu'il a choisis, il a d'abord accordé son témoignage, afin qu'ils puissent connaître exactement, ce qu'ils devront révéler aux autres ; aussi Jéhovah leur dit-il : « Ecoute, mon peuple ! et je t'avertirai ». Tous ceux qui ont été choisis, mais qui ne sont pas fidèles dans l'emploi des moyens que Dieu a mis à leur disposition, afin qu'ils puissent être ses témoins, recevront la juste récompense de leur infidélité, récompense qui sera proportionnelle au degré de l'acte d'infidélité. Ceux, par contre, qui restent fidèles, et qui se révèlent énergiques dans l'emploi des moyens qui leur ont été prodigués par la grâce divine, recevront l'approbation de Jéhovah.

La main

Quand fut venue l'époque, où le nom de Jéhovah devait être proclamé en Égypte, Jéhovah choisit Moïse comme témoin et lui confia les moyens dont il devait user en vue de faire connaître ce message. Pour le bien persuader que Jéhovah était avec lui et qu'il le soutiendrait, il remit à Moïse trois signes symboliques. Moïse et Aaron firent usage de ces signes devant les Israélites, dans le but de leur faire connaître Jéhovah et de leur apprendre que le Dieu de leurs pères, était apparu à Moïse et l'avait envoyé vers eux. Le deuxième signe se rapportait à la main. « L'Eternel lui dit encore : Mets ta main dans ton sein. Il mit sa main dans son sein ; puis il la retira, et voici,

sa main était couverte de lèpre, blanche comme la neige. » (Exode 4:6) Dans cet exemple, la main devait servir manifestement à enseigner une leçon spécifique à Moïse et à d'autres personnes choisies par le Seigneur Dieu. Il ne semble pas exister de raison plausible à ce que le signe de la main lèpreuse fût présenté devant Pharaon, et il n'existe à ce sujet aucun document authentique. Cela semble démontrer que le signe, qui se rapporte à la main, est l'un des moyens employés par Jéhovah pour avertir son peuple élu, et lui seul, et pour l'informer qu'il devait être préparé à se mettre à son service.

Mais quelle est la signification symbolique de la main de Moïse, telle qu'elle apparaît dans cette image ? Il a été dit que la main est toujours le symbole de la puissance divine, mais les Écritures n'appuient pas constamment cette hypothèse. Lorsque la main de Jéhovah est sur une créature, cela signifie, selon les Écritures, que Jéhovah a choisi cette créature et qu'il lui a donné l'autorité nécessaire pour remplir certains devoirs, en accomplissement des desseins de Dieu. Jéhovah a choisi Christ Jésus, en tant que serviteur spécialement élu, dont il se sert pour l'exécution de ses jugements ; c'est pour cette raison qu'il représente, symboliquement, la main de Jéhovah. « Quand j'aiguiserai la lame étincelante de mon épée et que ma main exécutera le jugement, j'exercerai ma vengeance contre mes ennemis et je paierai de retour ceux qui me haïssent. » (Deutéronome 32:41 ; version synodale) Tout pouvoir juste réside en Jéhovah ; et le fait d'avoir confié à son Fils bien-aimé tous les pouvoirs, tant au ciel que sur la terre, est une preuve nouvelle que Christ Jésus est l'instrument choisi par Jéhovah, dont il se sert pour exécuter ses desseins ; désormais, Christ est représenté, symboliquement, comme étant placé sous la main que Jéhovah étend sur lui.

Le prophète Ezéchiel eut une vision dont il a parlé en ces termes : « Je regardai, et voici, une main était étendue vers moi, et elle tenait un livre en rouleau. » (Ezéchiel 2:9, 10) Le rouleau ou livre est ici le symbole d'un message ou témoignage de Jéhovah, et le fait qu'il est tenu par une main signifie : « Ce témoignage est fourni par la puissance ou par l'esprit de Jéhovah, et c'est là sa façon de le faire connaître. » Lorsque vint l'heure pour Ezéchiel, le prêtre, de commencer son service, il dit : « Et la main de l'Eternel fut sur moi. » (Ezéchiel 1:3) « Là encore, la main de l'Eternel fut sur moi, et il me dit : Lève-toi, va dans la vallée, et là je te parlerai. » (Ezéchiel 3:22) Et quand l'époque fut venue pour Ezéchiel de proclamer la prophétie sur la maison royale, il écrivit : « La main de

l'Eternel fut sur moi. » (Ezéchiel 40: 1) Dans ces différents textes, l'expression « la main de l'Eternel » signifie clairement que Jéhovah a répandu une faveur divine sur ses créatures et qu'il leur a conféré l'autorité pour le représenter dans la transmission de son témoignage ; et cela il le fit par Christ Jésus, qui est son principal agent pour exécuter ses desseins, en d'autres termes, sa main droite.

⁵ Lorsque, par contre, la main de l'homme est employée, ce symbole a une signification toute différente. Qu'il soit bien compris, que ce fut sa main que Moïse plaça dans son sein et qu'il retira couverte de lèpre. Cette main ne pouvait pas représenter la puissance divine, pour deux raisons : 1) parce que cette main appartenait à une créature humaine ; 2) parce qu'aucun élément de la puissance divine ne peut être attaqué par la lèpre. La main qui devint lépreuse ne pouvait pas davantage représenter quelque chose dans la partie céleste ou invisible de l'organisation de Jéhovah, car cette partie de son organisation ne peut jamais tomber dans le péché, ni déplaire à Jéhovah Dieu. Il faut par conséquent conclure que la main de Moïse représente quelque chose qui appartient à ceux qui suivent Christ Jésus, pendant leur séjour terrestre et alors qu'ils sont à l'état d'imperfection.

⁶ Pour toutes les raisons qui précèdent, la définition suivante est donnée à la signification de la main, en tant que symbole : La main d'une créature terrestre, créature qui se trouve dans une alliance avec Jéhovah, représente symboliquement l'équipement ou les voies et les moyens qui ont été prodigués à la créature par la grâce divine, afin qu'elle s'engage activement dans le service de Jéhovah. A l'appui de cette définition, il est dit que Moïse fut envoyé en Egypte, non pas pour rendre son propre témoignage, mais celui de Jéhovah. Jéhovah avait préparé les voies et les moyens dont Moïse devait se servir pour remplir cette mission ; il l'avait suffisamment équipé. Or, il eut été un péché pour Moïse de devenir négligent ou indolent dans l'accomplissement de sa mission, après en avoir compris le sens, et le péché est symbolisé par la lèpre. Cette négligence ou indifférence serait représentée par l'acte de placer la main dans son sein, tel qu'il est accompli par Moïse. « Le paresseux plonge sa main dans le plat [angl. : dans son sein], et il ne la ramène pas à sa bouche. » (Prov. 19: 24) (Voir aussi Prov. 26: 15) Celui qui agirait ainsi deviendrait pauvre et un serviteur stérile. « Celui qui agit d'une main lâche, s'appauvrit, mais la main des diligents enrichit. » (Prov. 10: 4) Ces textes établissent définitivement, que la main est le symbole de l'activité et du travail, et que la désagrégation se produit, dès qu'elle devient inactive.

⁷ Ce miracle ou signe a été fait par Dieu, principalement à l'intention de son peuple allié qui se trouve sur terre à la fin du monde, et pour lui enseigner des connaissances spéciales. (Romains 15: 4) Ce peuple allié, particulièrement le « reste », a été choisi par Dieu, pour la cause de son nom ; Dieu lui a préparé les voies et moyens et l'a équipé suffisamment pour porter son témoignage au monde. Toute négligence ou paresse dans l'accomplissement de cette mission équivaldrait à un péché. Jésus parle du « serviteur méchant et paresseux » qui fut désapprouvé. (Matthieu 25: 26) Il est recommandé aux témoins de Jéhovah, « d'avoir du zèle, et non de la paresse, d'être fervents d'esprits, de servir le Seigneur ». (Romains 12: 11) « Que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. » (Hébr. 6: 12) « Les désirs du paresseux le tuent, parce que ses mains refusent de travailler. » (Prov. 21: 25) Ces textes démontrent que l'infidélité et l'inactivité des serviteurs produisent le péché et la mort, alors que le zèle et la fidélité dans l'accomplissement de la mission procurent les récompenses promises.

⁸ Moïse traça un tableau sous la direction de Jéhovah. Le geste qui consiste à placer sa main dans son sein représente symboliquement la négligence et la paresse dans l'usage à faire des voies et moyens dont Jéhovah pourvut et équipa ses serviteurs. De même que les Israélites, la « chrétienté » ou « chrétienté organisée » était tenue implicitement d'accomplir sa volonté, car elle avait pris le nom de Christ et assumé la tâche d'enseigner la parole de Dieu. Jéhovah lui conféra les moyens de porter à d'autres son témoignage ou message de son royaume, mais la « chrétienté » devint négligente, paresseuse, portée au péché et fut condamnée à mourir. Cette organisation plaça sa main dans son sein, devint indolente et désormais pécheresse ; et quand vint la guerre mondiale, elle se rendit encore plus coupable, en répudiant complètement le royaume de Dieu et en adoptant l'expédient de Satan, la Société des Nations. Cette « chrétienté » assumait ainsi prétentieusement la tâche d'établir un royaume de sa création, contrairement à la volonté de Dieu, et d'accomplir un service sacerdotal non autorisé, tentative comparable à celle que fit Ozias, sur le front duquel éclata l'incurable mal de la lèpre. (2 Chron. 26: 16-23) L'acte de verser la première coupe de la colère de Dieu sur la « chrétienté » révéla son état incurable. « Et le premier s'en alla et versa sa coupe sur la terre ; et un ulcère mauvais et malin vint sur les hommes qui avaient la marque de la bête et sur ceux qui rendaient hommage à son image. » (Apoc. 16: 2 ; version de Darby) La « chrétienté organisée » ne retournera jamais plus à la faveur de Jéhovah, en raison de son état incurable qui résulte de son infidélité.

⁹ Cependant l'image tracée par Moïse concerne plus particulièrement les hommes alliés à Dieu, qui feront finalement preuve de fidélité. Cela ne signifie cependant pas qu'il n'y aura pas d'époque pendant laquelle ils seront en état d'imperfection. Il fut un temps où ceux qui étaient consacrés au service de Dieu s'abandonnèrent à la négligence ; c'est à ceux-là que le Seigneur Jésus fit allusion dans la parabole des vierges : « Quand toutes les vierges s'assoupirent et s'endormirent. » (Matthieu 25: 5) Au cours de la guerre mondiale, et quelque temps après, les consacrés devinrent craintifs et l'œuvre de témoignage s'arrêta pour ainsi dire. Cette négligence, ou ce manque d'activité vigoureuse dans l'emploi des voies et moyens fournis par la grâce divine pour servir Jéhovah Dieu, les plaça dans un état impur et lépreux. « C'est un homme lépreux, il est impur. ... Le lépreux, atteint de la plaie, portera ses vêtements déchirés, et aura la tête nue ; il se couvrira la barbe, et criera : Impur ! Impur ! (Lévitique 13: 44, 45) En 1922, le Seigneur révéla à son peuple allié, qu'il était devenu impur à la suite de l'inactivité dont il avait fait preuve. On trouve, à ce sujet, un tableau qui a été tracé dans la prophétie d'Esaié ; ce prophète représente le peuple allié à Dieu, disant : « Alors je dis : Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées. » (Esaié 6: 5) Cette impureté fut indubitablement due au manque d'activité et à l'indolence qui se manifestèrent dans l'emploi des voies et moyens fournis par la grâce divine pour délivrer le message de Jéhovah ; et le fait que le prophète fut purifié à l'aide d'une pierre ardente, placée sur ses lèvres, démontre bien cette assertion. « Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. » — Esaié 6: 6, 7.

¹⁰ L'image de la main que Moïse plaça dans son sein s'applique particulièrement à la période allant de 1918 à 1919 inclusivement, alors que les efforts tentés pour faire connaître le message de Jéhovah furent faibles ou même

pratiquement nuls. Dieu ordonna à Moïse de retirer sa main de son sein, et quand il la retira il constata, avec effroi, qu'elle était couverte de lèpre. « L'Eternel dit : Remets ta main dans ton sein. Il remit sa main dans son sein ; puis il la retira de son sein, et voici, elle était redevenue comme sa chair. » (Exode 4:7) Ce commandement de Jéhovah prouve qu'il ne rejette pas complètement son peuple, mais que si celui-ci manifeste son repentir et redevient zélé en apprenant son état impur, Jéhovah lui rendra sa faveur. Il convient de noter exactement ce que disent les textes : la première fois, Moïse « retira » sa main de son sein ; mais la seconde fois (d'après l'anglais il l'en « arracha », ce qui indique clairement que ce second geste fut accompli rapidement, énergiquement et avec un zèle propre à ceux qui appartiennent à la maison de Dieu. Lorsqu'en 1922 le peuple allié à Jéhovah découvrit son impureté, résultant de son inactivité dans le service de Dieu, ainsi que l'avait prédit Esaïe, il redevint immédiatement actif et la tâche fut reprise dès lors avec zèle et énergie.

« La conclusion s'appuie, une fois de plus, sur le fait que Jéhovah a choisi son peuple, afin qu'il témoignât en faveur de son nom. (Actes 15:14) Il lui a enjoint d'effectuer certains travaux, symboliquement représentés par la main ; pour être agréable au Seigneur, ces travaux doivent être réalisés avec énergie, ainsi qu'il est écrit : « Tout ce que ta main trouve à faire, avec ta force, fais-le ! » (Eccl. 9:10) Cette exhortation fut transmise au bénéfice du « reste », ainsi d'ailleurs que toutes celles que contiennent les Ecritures. (Romains 15:4) Toujours au profit du « reste », il est écrit : « En ce jour-là, [époque qui suit le second avènement de Christ et particulièrement celle postérieure à son arrivée au temple, pour le jugement] on dira à Jérusalem [peuple allié à Jéhovah] : Ne crains rien ! Sion [les oints de l'organisation de Dieu], que tes mains ne s'affaiblissent pas ! L'Eternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve ; il fera de toi sa plus grande joie ; il gardera le silence dans son amour ; il aura pour toi des transports d'allégresse. » (Sophonie 3:16, 17) Dieu fait de ses serviteurs sa joie, quand ils sont zélés et fidèles, et il est satisfait quand ils portent fidèlement son message. « Si vous portez beaucoup de fruits, c'est ainsi que mon Père sera glorifié et que vous serez mes disciples. » (Jean 15:8) Il importe par conséquent que le « reste » demeure fidèle et zélé dans l'accomplissement des termes de son alliance, laquelle comporte l'obligation de porter le message de Jéhovah et d'en être les témoins. Il doit donc être entièrement dévoué à Jéhovah et à son royaume pour être pur ; car il est écrit : « Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel ! » (Esaïe 52:11) « C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection. » (2 Pierre 1:10) « Et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur : car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. » (Apoc. 19:8) Ces « œuvres justes » ont trait à la pleine obéissance envers Dieu, en observant ses commandements et en portant le message de Jésus-Christ, ainsi qu'il a été ordonné. Le fidèle « reste », sans ralentir l'action de la main, devra continuer à porter le message de Jéhovah, jusqu'à ce que l'organisation de Satan sera détruite. — Esaïe 6:11.

« L'homme n'a jamais trouvé de remède contre le fléau de la lèpre. L'unique remède est détenu par le pouvoir de Jéhovah, et il ne l'applique qu'à ceux qui lui obéissent. La « chrétienté », à l'exemple du roi Ozias, se fit volontairement désobéissante envers Jéhovah et ne sera par conséquent jamais guérie du mal mortel, symbolisé par la lèpre. La main de Moïse ne fut guérie qu'après son entière soumission aux commandements de Jéhovah. Son peuple allié peut être guéri et rester pur à condition d'obéir volontairement et de se dévouer d'une façon désintéressée à Jéhovah.

D'autres preuves encore

« Dans sa bonté Jéhovah fournit des évidences cumulatives pour fortifier la foi de son peuple allié, et cela est démontré par le fait qu'il confia plus d'un signe à Moïse. « S'ils ne te croient pas, dit l'Eternel, et n'écoutent pas la voix du premier signe, ils croiront à la voix du dernier signe. » (Ex. 4:8) C'est en 1919, que le Seigneur révéla à son peuple qu'Elisée figurait une autre tâche à remplir par ses témoins, alors même que beaucoup d'entre eux étaient lents à saisir l'importance de cette vérité. (« La Tour de Garde », 1er et 15 août 1919, édition angl.) En 1922, le Seigneur soumit d'autres évidences à l'attention de son peuple, notamment que Christ Jésus était venu dans son temple, que le « reste » avait été purifié et que la « chrétienté » avait été fatalement frappée ; alors ceux qui avaient reçu l'onction commencèrent à apprécier cette vérité, suivant laquelle Jéhovah avait envoyé Jésus-Christ dans son temple, et celle qui révélait le but de son arrivée. Ils virent alors la grande importance du royaume. Ce fut sans doute à cette époque, que Jéhovah avait conféré un nouveau nom à son peuple et qu'il lui révéla ce fait par la suite. Ainsi, au cours des 10 dernières années, il a donné à son peuple des témoignages réitérés.

La troisième signe

« Jéhovah est patient envers ses créatures et continue à manifester sa bonté au profit de ceux qui cherchent à le connaître et à le servir. En donnant à Moïse les trois signes, il nous en fournit une preuve nouvelle. « S'ils ne croient pas même à ces deux signes, et n'écoutent pas ta voix, tu prendras de l'eau du fleuve, tu la répandras sur la terre, et l'eau que tu auras prise du fleuve deviendra du sang sur la terre. » (Ex. 4:9) Moïse préleva un échantillon d'eau dans le Nil. La richesse, le travail et le commerce de l'Egypte étaient étroitement liés à ce fleuve. L'Egypte figure donc particulièrement l'élément commercial de l'organisation de Satan. Le diable prétendit qu'il avait créé ce fleuve et qu'il lui appartenait. (Ezéchiel 29:1-3) Ce fleuve était principalement l'appui commercial de l'organisation de Satan. Celui-ci se servit surtout de l'élément commercial pour engendrer et continuer la guerre mondiale. Cet élément de son organisation a affligé le monde avec ses doctrines ou propagandes, et c'est encore cet élément qui est particulièrement responsable des difficultés économiques et des dépressions qui affectent maintenant les peuples, leur causant beaucoup de peines et de souffrances. Pendant quelque temps, le peuple oint de Jéhovah, en proclamant son message, limita sa tâche à l'élément ecclésiastique ou religieux ; mais ces derniers temps elle comprend aussi la partie commerciale de l'organisation de Satan. Dans l'image, Moïse préleva de l'eau dans le Nil et la versa sur le sol ; et maintenant le plus grand Moïse, Christ Jésus et ceux qui appartiennent à son organisation, prélèvent un échantillon de l'organisation commerciale de Satan, représentée par l'eau, et y prêtent attention. Ainsi que le peuple d'Egypte croyait que les eaux du Nil étaient propres à la consommation, les peuples du monde, y compris de nombreuses personnes consacrées, ont pensé que le commerce du monde était indispensable à l'existence et qu'il était un soutien pour la vie ; et ainsi quelques membres du peuple du Seigneur se sont engagés dans les transactions commerciales du monde et en ont éprouvé, par la suite, beaucoup de chagrin.

« L'eau que Moïse préleva dans le Nil, il la versa sur la terre. A cette époque, beaucoup d'hommes habitaient l'Egypte, mais ils n'appartenaient pas à l'organisation officielle. De nos jours, il existe beaucoup d'hommes sur la terre qui ne font pas partie de l'organisation officielle de Satan et n'ont pour elle aucune affinité. Ceux-là con-

stituent le groupe des consacrés qui formeront la classe de la « tribulation » ainsi que la classe figurée par Jonadab, classe souvent mentionnée comme étant formée d'hommes de bonne volonté. Les Ecritures parlent de la terre par opposition à la mer ; c'est pourquoi la « terre » ou le sol représente bien les hommes consacrés et ceux qui aiment l'ordre et éprouvent le désir sincère de voir s'établir la justice parmi les hommes. (Aggée 2: 6, 7; voir « La Tour de Garde », mai 1931, page 75, paragraphe 20.) Retenez bien que la présentation des trois signes était avant tout destinée à établir la foi des Israélites qui représentaient le peuple allié à Dieu ; de même la présentation de deux d'entre eux devant Pharaon était destinée, secondairement, à avertir les représentants de Satan. Jéhovah fit d'abord connaître à son peuple oint, que le commerce surtout contribue au maintien de l'organisation de Satan, et il agit ainsi, afin que les siens demeurent forts dans leur foi et actifs dans la propagation de la vérité, contre cette partie de l'organisation ennemie. Les témoins de Jéhovah doivent donc répandre ces vérités sur la « terre » qui représente les hommes consacrés et ceux qui aiment l'ordre ; ils doivent le faire en présence des représentants de Satan, afin qu'il soit donné à tous l'occasion d'apprendre que Jéhovah est Dieu. Le peuple allié à Jéhovah sait à présent que le négoce du monde n'est pas indispensable à l'existence ; la classe de Jonadab apprend également cette vérité.

¹⁶ Jéhovah dit à Moïse : « L'eau que tu auras prise du fleuve deviendra du sang sur la terre. » Ainsi Dieu montre à son peuple, de même qu'à ceux qui sont de bonne volonté, que le négoce trouve son origine dans Satan, qu'il constitue la partie la plus puissante de son organisation visible, et que Satan l'a employé en vue de poursuivre parmi les nations de la terre, durant des siècles, son œuvre sanguinaire et mortelle. Pareille vérité démontre bien que cette eau n'est pas bonne à boire. Et ceux-là mourront qui, ayant conclu une alliance avec Dieu, en consommeront néanmoins. Non seulement les consacrés, mais ceux qui font partie de la classe de Jonadab, se rendent compte, que s'ils désirent vivre, ils devront s'enfuir de l'organisation oppressive de Satan et se ranger du côté de Jéhovah. Sur l'ordre de ce dernier, il fut écrit ce qui suit, au profit de son peuple allié : « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » — 1 Tim. 6: 9, 10.

¹⁷ Le fait que le commerce ou le gros négoce fait partie de l'organisation de Satan, opprime le peuple et engendre la mort, a été révélé pour la première fois par Jéhovah à son peuple, en 1927. (Voir « Liberté pour les Peuples », pages 23—28) Ces vérités furent plus amplement révélées par les livres intitulés « Prophétie », « Lumière » et « Justification » (deux d'entre eux paraîtront en langue française au courant de l'année). Ainsi Jéhovah a-t-il instruit son peuple et lui a fait connaître que c'est son message qu'il devait répandre comme témoignage contre l'organisation de Satan, même contre toutes ses parties ; et qu'il devait être zélé et actif dans cette proclamation.

Devant Pharaon

¹⁸ Le peuple allié à Jéhovah a cru à ces grandes vérités qui lui furent données par la grâce divine, et il s'en est réjoui ; et maintenant le Seigneur appuie avec force la nécessité d'employer les voies et moyens qu'il lui a fournis et de porter ces vérités, sous forme tangible, devant les gouvernants de la terre. Moïse et Aaron parurent devant Pharaon et exhibèrent le premier signe ; mais il ne fit que courroucer Pharaon et endurcit son cœur. Alors Moïse

lui montra le troisième signe qui fut le premier des dix plaies dont l'Egypte fut accablée. Jéhovah avertit Moïse que Pharaon braverait le premier signe et refuserait aux Israélites l'autorisation de quitter l'Egypte. Alors Jéhovah dit à Moïse : « Va vers Pharaon dès le matin ; il sortira pour aller près de l'eau, et tu te présenteras devant lui au bord du fleuve. Tu prendras à ta main la verge qui a été changée en serpent. » (Ex. 7: 15) Jéhovah ordonna à Moïse de reprendre la même verge dont il s'était servi devant Pharaon pour exhiber le premier signe, et de se placer au bord du fleuve. Cette verge représentait le Défenseur, Christ Jésus, entreprenant de réaliser effectivement le dessein de Jéhovah, grâce à la puissance et à l'autorité que ce dernier lui avait conférées. Des explications à ce sujet ont paru dans un précédent numéro de « La Tour de Garde ».

¹⁹ Aaron, paraissant devant Pharaon et agissant suivant les instructions de Moïse, représente les témoins de Jéhovah sur la terre s'appuyant, sous la direction de Christ Jésus, Chef de l'organisation de Jéhovah, à paraître devant le diable et devant son organisation, pour proclamer les desseins divins et agir vigoureusement contre cette organisation néfaste. « Tu diras à Pharaon : L'Eternel, le Dieu des Hébreux, m'a envoyé auprès de toi, pour te dire : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve dans le désert. Et voici, jusqu'à présent tu n'as point écouté. Ainsi parle l'Eternel : A ceci tu connaîtras que je suis l'Eternel ! Je vais frapper les eaux du fleuve avec la verge qui est dans ma main ; et elles seront changées en sang. Les poissons qui sont dans le fleuve périront, le fleuve se corrompra, et les Egyptiens s'efforceront en vain de boire l'eau du fleuve. L'Eternel dit à Moïse : Dis à Aaron : Prends ta verge, et étends ta main sur les eaux des Egyptiens, sur leurs rivières, sur leurs ruisseaux, sur leurs étangs, et sur tous leurs amas d'eaux. Elles deviendront du sang ; et il y aura du sang dans tout le pays d'Egypte, dans les vases de bois et dans les vases de pierre. Moïse et Aaron firent ce que l'Eternel avait ordonné. Aaron leva la verge, et il frappa les eaux qui étaient dans le fleuve, sous les yeux de Pharaon et sous les yeux de ses serviteurs ; et toutes les eaux du fleuve furent changées en sang. Les poissons qui étaient dans le fleuve périrent, le fleuve se corrompit, les Egyptiens ne pouvaient plus boire l'eau du fleuve, et il y eut du sang dans tout le pays d'Egypte. » — Ex. 7: 16-21.

²⁰ A l'aide de Christ Jésus, qui est sa « main », Jéhovah envoie maintenant ses témoins, le « reste », pour porter son message devant les peuples de la terre et pour signifier aux gouvernants du monde, que le temps est venu pour le peuple de Dieu, de se rendre à la montagne de Dieu, c'est-à-dire au royaume, pour exprimer sa fidélité à Jéhovah. Les témoins doivent également leur dire que dans le royaume de Dieu réside l'unique espoir pour l'humanité et que Satan et son organisation devront renoncer à tenir le peuple dans la sujétion et l'asservissement. Par l'exhibition du troisième signe devant Pharaon, Jéhovah a prédit que le dégoût du négoce s'emparerait certain jour des peuples et de leurs gouvernants. Le déversement de l'eau sur la terre montre, à ceux qui veulent entendre, que le négoce conduit à la mort, représente effectivement la mort, et ne pourra jamais sortir les peuples de la grande dépression où Satan les a plongés. Il est à remarquer que le pays de Gosen, où habitaient alors les Israélites, ne fut pas épargné par la plaie du sang répandu sur la terre ; de là il semble résulter clairement, que le peuple de Dieu, actuellement sur terre, ne sera pas préservé des effets de la grande dépression économique qui sévit actuellement sur le monde. Cela s'accorde d'ailleurs exactement avec les faits auxquels nous assistons maintenant. Mais dès le début de la quatrième plaie, qui frappa l'Egypte, le pays de Gosen fut préservé des effets des fléaux. — Ex. 8: 18.

²¹ L'accomplissement de l'image prophétique, représentant Moïse et Aaron devant Pharaon, évolue dans le sens de la réalisation, et l'évidence paraît même démontrer qu'elle a déjà été réalisée. Quand Jéhovah transforma les eaux du Nil en sang, ce fut un avertissement à l'adresse de Pharaon, et par conséquent à l'adresse de Satan et de son organisation, que le négoce a vécu, et qu'il peut être considéré comme évincé. Ce fut là le troisième signe qui correspondait à la troisième trompette de Dieu, lequel, par l'intermédiaire de Christ, intima l'ordre aux anges de déverser le contenu de la troisième coupe sur les fleuves. « Le troisième [ange] versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux et ils devinrent du sang. Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : Tu es juste, toi qui es, et qui étais ; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement. Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire ; ils en sont dignes. Et j'entendis l'autel qui disait : Oui, Seigneur Dieu tout-puissant, tes jugements sont véritables et justes. » (Apoc. 16: 4-7) « Le troisième ange sonna de la trompette et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau ; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette toile est Absinthe ; et le tiers des eaux fut changé en absinthe et beaucoup d'hommes moururent par les eaux parce qu'elles étaient devenues amères. » (Apoc. 8: 10, 11) Ces prophéties commencèrent à se réaliser lors du congrès de Columbus en 1924, soit, cinq ans avant la débâcle mondiale des finances, en 1929. Et cet avertissement à Satan et à son organisation fut donné sous la forme d'un « acte d'accusation » et d'une déclaration affirmant que « la civilisation est condamnée ».

²² L'organisation de Satan n'a jamais contenu les eaux qui prodiguent la vie, bien que les peuples aient été conduits à admettre que le négoce est essentiel pour la défense de l'existence et du bien-être de la nation. Le déversement du sang sur la terre d'Egypte et les conséquences qui s'en suivirent sont des images qui montrent comment les principes et les méthodes du négoce ont submergé les nations de la terre avec du sang répandu en violation de l'alliance éternelle de Jéhovah ; les peuples furent ainsi soumis à une influence qui engendre la mort. (Genèse 9: 1-6) Pour cette raison, le négoce, qui est une partie de l'organisation de Satan, est destiné à une destruction complète. Ce que Jéhovah a fait jusqu'ici était destiné à faire connaître son message aux gouvernants et aux peuples de la terre, pour leur apprendre que le négoce, ainsi d'ailleurs que tous les autres rouages de l'organisation du diable, sont incapables à prodiguer la vie et le bien-être au peuple. Ses témoins accomplissent maintenant leur part, en faisant connaître eux aussi, ce message de Jéhovah ; par la suite, ce dernier détruira, à l'aide de son agent exécutif, Christ Jésus, toute l'organisation de l'ennemi.

²³ Il convient de noter que le dessein réel qui préside à l'exécution du premier et du troisième signe est, que les gouvernants et le peuple reçoivent un avertissement. « Ainsi parle l'Eternel : A ceci tu connaîtras que je suis l'Eternel. » Nous trouvons, dans ce qui précède, une preuve nouvelle que les témoins de Jéhovah doivent persévérer à faire connaître le message de Dieu jusqu'à ce que tous les rouages de l'organisation de Satan soient anéantis. Déjà ils ont montré qu'ils savaient comprendre et apprécier ce fait, à sa juste valeur. Aussi sont-ils très rares, les oints qui à cette époque demanderont : « Combien de temps doit durer encore l'œuvre du témoignage ? » Les oints de Jéhovah qui demeurent fidèles seront pour toujours à son service ; leur tâche présente consiste à diffuser son message ; et quand elle sera complètement réalisée, une autre mission leur sera confiée.

Magiciens modernes

²⁴ De même que Pharaon, représentant du diable, était appuyé par ses magiciens, ainsi en est-il maintenant du diable et de ses représentants sur la terre, qui tentent de neutraliser les effets du message de Jéhovah. « Mais les magiciens d'Egypte en firent autant par leurs enchantements. Le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écoula point Moïse et Aaron, selon ce que l'Eternel avait dit. Pharaon s'en retourna, et alla dans sa maison ; et il ne prit pas même à cœur ces choses. » (Ex. 7: 22, 23) Les ecclésiastiques, comme magiciens de l'organisation de Satan, s'efforcent de troubler les eaux de la vérité, en les faisant paraître comme sanglantes, car ils enseignent aux gouvernants, leurs alliés, et au peuple qui veut bien les écouter, que la dépression économique et la souffrance du peuple sont les punitions dont Dieu les afflige, en raison de leur infidélité envers le système religieux. Le pape fit ainsi, tout récemment, une déclaration publique et des millions d'hommes sont appelés à ajouter foi à ces fausses affirmations. Le résultat correspond exactement aux désirs de Satan ; le peuple est détourné de Dieu. Le clergé et ses alliés, dans l'action néfaste, font maintenant parade de leurs cœurs endurcis, en proclamant que les témoins de Jéhovah poursuivent un but commercial et vendent des livres pour leur profit pécuniaire, et que, pour délivrer le message, ils se rendent d'un foyer à l'autre sans être nantis d'une autorisation légale, et qu'ils violent ainsi les lois commerciales du pays. Ce faisant, les magiciens modernes essaient de transformer les eaux claires du message de Jéhovah, qui est actuellement délivré à tous par ses témoins, en eaux qui engendrent la mort. A l'aide du message de Jéhovah, ses témoins avertissent les gouvernants, que leur négoce, ainsi que tous les éléments de l'organisation de ce monde, seront à bref délai anéantis par le Seigneur. Les magiciens politiques, en collaboration avec leurs alliés, tentent d'évincer les témoins de Jéhovah et leur œuvre et déclarent qu'ils constituent une menace pour le peuple et lui apportent la mort. Les magiciens du gros négoce essaient maintenant, avec l'énergie du désespoir, d'opérer la magie devant le diable. Ils prétendent qu'il existe des périodes de prospérité et de dépressions, que les affaires évoluent périodiquement et qu'avant peu, la dépression s'effacera pour faire place à une grande prospérité ; ils ont lancé cette phrase, qui désormais fait fureur : « La prospérité est proche du tournant et bientôt fera sa réapparition. » Les grands hommes d'affaires ne cessent de proclamer que ce genre de dépressions financières représente un mal nécessaire (sym-bolisé par le sang) qui se transforme tôt ou tard en un bien. Tous les éléments de l'organisation de Satan s'attachent à discréditer Jéhovah et son royaume, alors que ses témoins continuent à parler au peuple, pour lui faire savoir que le royaume de Dieu constitue l'unique espérance du genre humain. Les rouages commerciaux, politiques et religieux de l'organisation visible de Satan tentent de démontrer au peuple qu'ils possèdent les pouvoirs nécessaires pour régner et pour remédier aux conditions lamentables des temps présents ; ainsi ils persistent à blâmer le nom de Dieu.

Les fouilles en vue de trouver l'eau

²⁵ Tous les gouvernants de la terre, les grands brasseurs d'affaires, les politiciens et le clergé, ainsi que ceux qui les appuient, se livrent maintenant à des recherches désespérées, en vue de trouver les voies et moyens aptes à consolider leur organisation branlante. Le fait est clairement figuré par l'action à laquelle se livrèrent les Egyptiens et qui est ainsi décrite : « Tous les Egyptiens creusèrent aux environs du fleuve, pour trouver de l'eau à boire ;

car ils ne pouvaient boire de l'eau du fleuve. » (Ex. 7: 24) Le monde est plein de désespoir, et les brasseurs d'affaires de tous genres cherchent désespérément les moyens qui pourraient les sauver. Depuis le début de la dépression financière, en 1922, de nombreux expédients ont été mis en œuvre par les savants et les magiciens du monde, dans leurs vains efforts pour enrayer la crise qui fut engendrée par les « eaux sanglantes » du négoce. Ces projets et plans comprennent des moratoires, des reconstructions, la création d'associations financières dont le but avoué est de venir en aide au peuple, mais qui essaient, en réalité, de conserver leurs prérogatives en tête du grand négoce, afin qu'il survive à la débâcle. Les représentants des nations se réunissent en conférences, les coalitions entre les nations s'organisent, et l'on échafaudes des suggestions nombreuses et variées sur le fait de savoir comment on transformera les eaux sanglantes et mortelles, en eaux pures et salubres. Parmi les dernières inventions qui ont été faites, dans ce sens, citons le projet diabolique de la « technocratie » qui offre un nouveau procédé pour remplacer le machinisme économique du monde, dont l'usure s'avère complète. Le nouveau projet suggère que nul ne devra travailler plus de deux heures par jour, et qu'il en résultera pour tous, le confort et le bonheur. Bien entendu, il ne peut s'agir là que d'une grande illusion pour les peuples, ainsi que le savent très bien les témoins de Jéhovah. Parmi les autres projets mis en avant citons la campagne en vue d'augmenter la consommation, la loi des ventes taxées, l'abrogation de la loi de la prohibition, la fabrication et la vente de la bière et surtout le projet hypocrite connu sous le nom de « Société Economique Nationale ». Dans tous ces projets Jéhovah Dieu est évidemment oublié; il n'y est fait aucun cas de l'affirmation réitérée et pleinement justifiée, que la dépression actuelle est le résultat logique de la fin du monde de Satan, que cette situation a été voulue par Satan, qui essaie d'éloigner les peuples de Jéhovah, et que l'unique remède sûr et adéquate pour le genre humain est le royaume de Jéhovah, sous le règne de Christ Jésus.

L'œuvre des témoins continue

²⁶ Jéhovah ne peut, en aucune façon, être rendu responsable des troubles, dont le monde fait actuellement la triste expérience. La transformation en sang des eaux du Nil ne fut pas le résultat de la malédiction de Jéhovah; cet événement ne figure pas davantage sa malédiction contre les nations actuelles. Jéhovah envoya Moïse et Aaron en Egypte, dans le but formel de leur faire porter son message aux gouvernants et au peuple et pour leur démontrer qu'il est le Tout-Puissant, celui qui domine la terre. Les signes présentés à Pharaon étaient destinés principalement à lui faire connaître, ainsi qu'à ses agents, que Jéhovah est Dieu, et qu'ils devaient autoriser le peuple à se rendre à la montagne de Dieu. Le message de Jéhovah, qui est actuellement délivré au peuple par ses témoins, n'est pas l'expression de la malédiction ou de la colère divine, mais un simple avertissement aux gouvernants et au peuple, pour leur dire que Jéhovah est Dieu, que le temps de Satan est échu, que ses projets engendrent la mort et que s'il ne résilie pas son gouvernement, Jéhovah détruira promptement son organisation. De même que le cœur de Pharaon fut endurci et que Dieu néanmoins lui permit à rester encore quelque temps au pouvoir, ainsi Jéhovah permet actuellement à l'organisation de Satan de continuer à se manifester durant quelque temps encore, afin qu'il puisse, à l'heure voulu, montrer à tous, qu'il est le Dieu tout-puissant, et que ses témoins soient en mesure de proclamer, à travers toute la terre, cette grande vérité. « Mais je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute

la terre. » (Ex. 9: 16) Le témoignage porté aux gouvernants de la terre fait apparaître que Jéhovah prend position contre Satan et son organisation et que tous leurs projets entraînent la mort pour le genre humain. « Il s'écoula sept jours, après que l'Eternel eut frappé le fleuve. » (Ex. 7: 25) Le geste de l'Eternel frappant les eaux de l'Egypte fut la première des dix plaies qui accablèrent le pays. L'image des « sept jours » semble devoir signifier que la proclamation du message de Jéhovah, par ses témoins, continuera sans interruption, jusqu'à ce que la tâche soit achevée; et que dès son achèvement, Jéhovah enverra son armée, sous le commandement de Christ, pour livrer la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, et qu'il en résultera la destruction complète du monde de Satan.

²⁷ Les témoins de Jéhovah ont compris les signes; ils ont eu foi en eux; ils se sont complètement séparés de l'organisation de Satan et se refusent maintenant à retourner en Egypte pour y chercher du secours. Ils se rendent compte que Jéhovah a envoyé Christ Jésus, plus grand que Moïse, dans le temple pour juger et donner toute son ampleur au nom de Jéhovah. A ce propos, Jéhovah envoya une vision à Esaïe, dans son temple. Ensuite il le délégua pour qu'il en témoignât. Le prophète représente, ici, les témoins de Jéhovah, avertissant les peuples qui composent le monde de Satan et à qui Jéhovah a dit: « Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri. » (Esaïe 6: 10) Quand Esaïe (les témoins de Jéhovah) demanda au Seigneur pendant combien de temps il devait continuer à porter son message, Jéhovah répondit: « Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude. »

²⁸ L'œuvre des témoins qui progresse et qui consiste à porter le message de Jéhovah doit continuer et s'amplifier. Car cette tâche tend à la défense, à la réhabilitation du nom de Jéhovah. Les forces de Satan s'acharnent à placer des obstacles sur le chemin des témoins de Jéhovah. Mais ceux qui ont été oints sont maintenant en union étroite avec Christ, sous le régime de leur Chef victorieux, et ils entrent dans l'action avec une confiance absolue dans le succès. Ils prévoient de l'opposition de la part de l'ennemi, mais le Seigneur leur a montré comment ils devront y faire face. Organisés, en parfaite union et marchant en masse sur une ville, ils délivrent le message, à l'encontre de la résistance que leur opposent les représentants de Satan. Cette façon de rendre témoignage a reçu toutes les bénédictions du Seigneur qui lui manifeste ainsi son entière approbation. Ses témoins, tant par leurs paroles que par leur manière d'agir, rendent témoignage devant les hommes et devant les anges et affirment ainsi qu'ils sont du côté de Jéhovah et conservent envers lui leur parfaite intégrité; par sa grâce ils prennent une part active dans la justification de son nom.

²⁹ La révélation de toutes ces vérités est un grand confort, à l'heure actuelle, pour le « reste ». Ses membres peuvent se rendre compte maintenant, que le nom de Jéhovah et sa justification sont de la plus haute importance. Ils ont accepté avec joie le nom que Jéhovah leur a conféré; et bien que rudement poursuivis par l'ennemi, ils se réfugient vers la tour forte de Jéhovah et se trouvent en sûreté. (Prov. 18: 10) Le « reste » est pleinement dévoué au royaume de Jéhovah qui justifiera son nom; c'est pourquoi il continue à exalter le nom de Jéhovah et à chanter ses louanges. Leur foi est forte, leur courage est grand et leur cri de bataille est: « L'épée de Jéhovah et son royaume! »

Questions béréennes

- § 1. Quelles mesures a pris Jéhovah pour qu'il fut témoigné en l'honneur de son nom ? Montrez, à l'aide de quelques illustrations, si ceux qui ont reçu le privilège d'être ses témoins ont été fidèles à ce privilège et à la responsabilité qu'ils ont endossée. Comment Jéhovah en a-t-il usé par égard à l'usage qu'ils ont fait des dispositions prises par lui, pour qu'ils lui servent de témoins ?
- § 2-4. Quand et dans quelles conditions Jéhovah a-t-il entrepris de faire connaître son nom en Egypte ? Quelles dispositions furent prises pour rassurer Moïse sur la présence et sur l'appui de Jéhovah, et pour l'identifier, en tant que témoin du Seigneur ? Expliquez, à l'aide de quelques illustrations, la signification symbolique de la main de Moïse. (Voir Exode 4: 6) Le deuxième signe fut-il accompli devant Pharaon, et qu'enseignait-il ? Qu'est-il entendu par l'expression 'Jéhovah étend sa main' sur une créature ? Donnez quelques exemples illustrés du texte d'Ezéchiel.
- § 5, 6. Dites si en accord avec la prophétie la main d'une créature et la main du Seigneur ont une même ou similaire signification. Quelle est alors la signification symbolique de la main ?
- § 7, 8. Qui a accompli ce signe ? Dans quel but ? Expliquez la leçon qui a trait à ce sujet.
- § 9, 10. Indiquez l'accomplissement de ce qui est représenté par le geste de Moïse plaçant sa main dans son sein et la retirant couverte de lèpre. Quand et dans quelles conditions, en accomplissement de cette image prophétique, Moïse replaça-t-il sa main dans son sein et, en l'arrachant de son sein, découvrit-il qu'elle était redevenue comme sa chair ? Que faut-il voir dans l'ordre que Jéhovah donna à Moïse d'accomplir ce signe ?
- § 11, 12. Montrez comment les faits ainsi que les Ecritures appuient cette conclusion.
- § 13. Montrez comment Jéhovah a fourni des évidences répétées au profit de son peuple allié.
- § 14, 15. Quel est le fait qu'illustrent, par rapport à Jéhovah, ces signes remis à Moïse ? Décrivez le troisième signe qui fut accompli. Dans quel fleuve Moïse puisa-t-il l'eau pour accomplir ce signe ? Expliquez-en la signification. Qu'advint-il de l'eau puisée dans le fleuve et à quoi se rapporte cette image ? Quels étaient les desseins poursuivis par l'accomplissement de ces signes ? a) à l'égard des Israélites ? b) à l'égard de ceux pour qui ce rapport fut fait ?
- § 16, 17. L'eau puisée dans le fleuve se répandit en sang sur la terre. Expliquez ce que représente cette image ? Quand et dans quelles conditions Jéhovah instruisit-il spécialement son peuple à ce sujet ? Dans quel but ?
- § 18. Décrivez comment Moïse et Aaron parurent devant Pharaon et accomplirent le troisième signe. Qui est représenté par la verge et de quel façon l'est-il ?
- § 19-21. Donnez une application à l'image prophétique qui représente Aaron qui paraît, conformément aux instructions de Moïse, devant Pharaon. Décrivez le signe qui fut accompli à cette occasion, et le résultat de cet acte. Quelle est la leçon qui y est contenue pour les témoins de Jéhovah ? Que signifie le fait que le pays de Gosen ne fut pas épargné par la plaie du sang répandu sur le sol ? Indiquez le rapport qui existe entre cette plaie et celle dont il est parlé dans Apocalypse 16: 4-7 et chapitre 8 versets 10, 11.
- § 22, 23. Que signifie le fait qu'après l'accomplissement de ce signe toutes les eaux de l'Egypte furent transformées en sang ? Dans quel but furent accomplis le premier et le troisième signe ?
- § 24. Montrez que ce qui est prédit dans l'Exode (7: 22, 23) est en voie de s'accomplir.
- § 25. Pourquoi tous les Egyptiens creusèrent-ils aux environs du fleuve ? Pourquoi ne continuèrent-ils pas à boire l'eau du fleuve ? Comment le fait, que représente cette image, s'accomplit-il de nos jours ?
- § 26. Jéhovah fut-il responsable de l'expérience que firent les Egyptiens à la suite de l'accomplissement de ce signe ? Que semblent représenter les « sept jours » durant lesquels cette plaie affligea l'Egypte ?
- § 27. Quelle est la preuve que les témoins de Jéhovah comprennent ces signes et ont foi en eux ? Quelle est la relation entre ce fait et la prophétie d'Esaïe qui s'y rapporte ?
- § 28, 29. Quelle est, en se basant sur le but du message, l'assurance que le témoignage, que portent maintenant les témoins de Jéhovah, continuera à progresser ? Pendant combien de temps ? Qui ose s'y opposer ? Montrez que le Seigneur a enseigné à ses témoins comment ils devront faire face à cette opposition, et qu'il leur a conféré une part dans la justification de son nom. Quelle est la preuve évidente de ce que le « reste » apprécie le nom que Jéhovah lui a donné ? Quel est son cri de bataille ? Quels sont leur foi, leur courage et leur joie ?

(W. T. du 15 avril 1933)

L'unité du Père et du Fils

JÉSUS faisait-il allusion à la « trinité » enseignée dans la « confession de foi apostolique » lorsqu'il dit : « Moi et le Père nous sommes un » ?

Que voulait-il dire en priant, juste avant sa crucifixion, pour que ses disciples fussent faits un comme le Père et lui étaient un ?

Arrivé au terme de son ministère terrestre, il dit à ses apôtres : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » (Jean 14: 15-17) Par ces paroles, Jésus releva formellement la distinction existant entre son Père et le saint-esprit. Il dit avec précision qu'il prierait son Père d'envoyer le consolateur ou l'avocat, autrement dit le saint-esprit, et que le saint-esprit demeurerait avec ses disciples parce qu'ils étaient siens et que Dieu les avait choisis pour qu'ils lui appartenissent, à lui Jésus. Il annonça ensuite à ses apôtres qu'il y avait des choses qu'ils ne pouvaient comprendre entièrement, mais qu'ils seraient baptisés du saint-esprit et qu'alors ils pourraient les comprendre. Il leur dit : « Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. »

(Jean 16: 13) Ainsi que le révèlent les Ecritures, le saint-esprit fut donné aux disciples à la Pentecôte, après quoi ils parlèrent selon son inspiration. (Actes 2: 4) C'est en ce temps-là qu'ils reçurent l'onction de Dieu par leur Chef Christ Jésus et qu'ils furent revêtus de puissance et d'autorité pour parler ; aussi se mirent-ils à annoncer la vérité avec assurance et hardiesse. — Actes 4: 13.

Le moment vint où Jésus devait achever l'œuvre que le Père lui avait confiée. Il savait qu'il devait être crucifié avant qu'il fût longtemps. Il savait qu'il devrait paraître comme un ennemi de son Père, c'est-à-dire que les hommes le regarderaient comme pécheur et qu'il devrait mourir comme un pécheur. C'était pour lui une douloureuse épreuve. Il adressa à Dieu, son Père des cieux, cette prière : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie ! Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. « Il ne cherchait pas à s'élever ; son ardent désir était seulement de rentrer dans la communion et les rapports étroits qui l'unissaient auparavant à son Père. C'est pourquoi il pria en ces termes : « Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. » — Jean 17: 1, 4, 5.

Si Jésus avait été Dieu lui-même, ainsi que l'enseignent certains hommes d'église, comment aurait-il pu faire une

telle prière ? Ou bien il se serait prié lui-même, ou bien il aurait cherché à tromper autrui par cette attitude. Quelle que soit la conclusion sur laquelle se rabattent dans leur embarras, ces prédicateurs, ils ne seront en aucun cas soutenus par la parole de Dieu. Si Jésus avait été semblable à son Père en puissance, s'il avait été l'Etre éternel, il n'aurait pas eu besoin, en cette circonstance comme en d'autres, de prier son Père.

Jésus avait dit à ses apôtres : « Moi et le Père nous sommes un... Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres. » (Jean 10: 30 ; 14: 10, 11) Les défenseurs de la doctrine se sont saisis de ce texte pour tenter de prouver que Dieu et Jésus, c'était tout un. Mais Jésus expliqua nettement en quoi consistait cette unité qui régnait entre son Père et lui. Dans la prière qu'il adressa à son Père en la dernière nuit qu'il passa sur la terre, soit avant sa crucifixion, il dit entre autres : « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous. » (Jean 17: 20-22) Il priait ainsi pour ceux qui croiraient en lui et qui seraient oints membres de son corps, de l'Eglise. Dieu faisait de lui le Chef de son Eglise, afin que lui et elle fussent un. C'est ce que Jésus enseigna à ses apôtres et c'est aussi cela que les apôtres enseignèrent ensuite.

L'apôtre Paul écrivit ceci : « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. » (1 Corinthiens 12: 12) Pour appuyer cette même vérité, il dit encore, se servant de l'image de l'homme et de la femme : « Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. » (1 Corinthiens 11: 3) « Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. » (Ephésiens 5: 23) Grâce à ces explications de l'apôtre, nous pouvons comprendre encore mieux ce que Jésus a voulu dire. De même que l'homme est le chef de la femme, ainsi Christ est le Chef de l'assemblée de Dieu. De même que l'homme et la femme sont considérés comme ne faisant qu'un, ainsi en est-il de Christ et de l'Eglise. De même que Christ est le Chef de l'Eglise, ainsi Dieu est le Chef de Christ ; c'est pourquoi tous sont un dans l'organisation divine. La femme reconnaît son mari pour chef ; l'Eglise reconnaît Jésus pour son Chef, et Jésus à son tour reconnaît Dieu pour Chef. C'est la pensée qu'exprime en outre l'apôtre lorsqu'il dit que Dieu a établi Christ « au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous. » (Ephésiens 1: 21-23) Par là est prouvée la parfaite unité existant entre Dieu, Christ et l'Eglise. Ils sont unis par une puissance invisible, ce qui fait qu'on dit qu'ils sont un en esprit. Entre Dieu le Père, Christ Jésus le Fils et l'Eglise ou les membres de son corps règne un accord parfait. C'est là aussi une réfutation absolue de la doctrine de la trinité et de l'incarnation.

A Gethsémané, sachant qu'une mort ignominieuse l'attendait, il adressa à son Père ses prières et ses supplications. Ce n'est pas lui-même qu'il priait là. Si les défenseurs de la doctrine de la trinité avaient raison, c'est à lui-même qu'il se serait adressé et il aurait conséquemment usé en quelque sorte de tromperie. Si, par contre, ils ont tort, et si nous pouvons regarder comme exact ce que disent les Saintes Ecritures, Jésus pria Dieu en toute sincérité et vérité. Il vaut infiniment mieux croire Dieu que des hommes. Dieu parle selon la vérité ; sa parole est véridique. (Psaume 118: 8, 9) L'apôtre Paul affirme que Jésus s'adressa par la prière à son Père et qu'il en fut entendu. « C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. » — Hébreux 5: 7, 8.

Quand la populace eut entouré Jésus pour se saisir de lui, un de ses apôtres, essayant de défendre son maître, trancha l'oreille à un serviteur du grand prêtre. « Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? » (Matthieu 26: 52, 53) Si selon les enseignements du clergé Jésus avait vraiment été Dieu, l'Etre puissant et éternel, pourquoi eût-il prié ainsi ? Pourquoi eût-il dit qu'il pouvait implorer l'aide de son Père ? N'eût-il pas pu user lui-même de sa puissance ? Jésus a toujours dit la vérité, et s'il avait été Dieu lui-même, il n'aurait nullement affirmé, en cette circonstance, qu'il pouvait s'adresser à son Père et en recevoir un secours immédiat.

Pourquoi les ecclésiastiques ont-ils ignoré complètement ces affirmations de Jésus et des apôtres ? Pourquoi se sont-ils attachés à un dogme ou à une doctrine qu'ils ne peuvent expliquer et que nul ne comprend ? Et pourquoi persistent-ils, aujourd'hui encore, à s'en tenir à cette doctrine qui déshonore Dieu et enlève toute valeur au grand prix de la rançon ? Il n'y a à cela qu'une réponse : Ils sont les agents conscients ou inconscients du Dieu de ce monde, de Satan, le diable, qui se sert d'eux pour aveugler l'intelligence des hommes et les empêcher de comprendre le grand dessein divin de rédemption et de réconciliation. — 2 Corinthiens 4: 4.

La longue liste des témoignages bibliques démontre irréfutablement ceci : Que le Logos fut la première création de Dieu ; que la volonté de Dieu est de racheter les hommes de la mort ; que c'est l'amour qui fut le mobile de ces mesures divines de réconciliation ; que cette réconciliation serait impossible si la base n'en était fondée conformément à la justice ; qu'il ne pouvait être satisfait aux exigences de la justice que par le sacrifice d'une vie humaine ; que, pour libérer Adam et ses descendants, il fallait qu'un autre homme parfait prit la place d'Adam dans la mort ; que sur la terre il ne se trouvait aucun homme parfait et que c'est pour cela que Dieu transféra la vie du Logos du plan de vie spirituel au plan de vie humain et qu'il fit ainsi de lui un homme — rien de plus qu'un homme ; que Jésus naquit d'une femme, mais qu'il avait été engendré de la puissance de Dieu, du saint-esprit, et non pas d'un homme, qu'il était par conséquent parfait, saint, innocent et séparé des pécheurs, et que Dieu le fit ainsi pour qu'il pût devenir le Libérateur, le Rédempteur des hommes et que ces derniers pussent parvenir par lui à la vie. — Matthieu 20: 28 ; Jean 10: 10.

(W. T. du 1er février 1933)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 14 juillet

« Mais je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » — Ex. 9: 16.

Ce qu'il importe de remarquer particulièrement dans cette déclaration, c'est ce qu'elle dit du nom de *Jéhovah Dieu*. Le temps doit venir où *Jéhovah* fera briller son nom de tout son éclat et le montrera sous son vrai jour aux yeux de toutes les créatures. Ce nom sera publié par toute la terre, car Dieu déclare : 'Si je t'ai laissé subsister, c'est afin que mon nom soit publié par toute la terre.' Tout se produira aux temps fixés par *Jéhovah* : or, voici que ces temps sont arrivés. Quelles sont donc les créatures à qui est dévolu le privilège de publier le nom de *Jéhovah* ? Ce sont naturellement les hommes et les femmes qui sur la terre ont conservé leur loyauté envers Dieu et qui ont démontré que, même dans l'adversité, ils savaient lui demeurer dévoués et fidèles. La publication du nom de *Jéhovah* doit donc être assurée par les hommes que Dieu a choisis et réunis comme pour les former en un peuple chargé d'accomplir cette tâche, c'est-à-dire par le «reste». — R. II ; 202.

Texte du 21 juillet

« Si l'on forme des complots, cela ne viendra pas de moi ; quiconque se liguera contre toi tombera sous ton pouvoir. » — Esaïe 54: 15 —

Jéhovah a rendu fécond le sol de son peuple. Son est bâtie, et Dieu a promu Christ Jésus au rang de «tête» de la maison royale ou de la «capitale» et il lui en a confié la direction. L'organisation de Dieu ne sera plus jamais humiliée. Satan fera des efforts désespérés pour

la détruire et il continuera à diriger ses assauts contre elle. Il est probable que dans cette lutte «l'homme du péché» lui servira d'instrument principal. A l'instar de Judas, «l'homme du péché» s'efforcera de faire croire aux puissances dirigeantes que les témoins de *Jéhovah* se sont rendus coupables de sédition, accusation par laquelle il tentera d'amener leur destruction. Les personnes de cette classe cherchent maintenant à se liguer précisément dans ce but. Dieu prédit qu'elles tomberont toutes 'sous son pouvoir'. — T 2/32.

Texte du 28 juillet

« J'exercerai mes jugements sur l'Egypte, et ils sauront que je suis l'Eternel. » — Ezéchiel 30: 19.

Lorsque le Seigneur aura exécuté ses jugements, c'en sera fait de tous les grands chefs de la partie commerciale (l'Egypte) de l'organisation de Satan : il n'y aura plus ni multimillionnaires, ni aristocrates, ni amiraux, ni autres individus semblables qui jusqu'à ce jour ont régné sur le peuple, l'ont opprimé et étaient considérés comme des princes. C'est au grand jour et non pas en secret que se produira l'attaque du Seigneur Jésus contre l'organisation impie de Satan. (Verset 16) Et le Seigneur fait maintenant annoncer d'avance par ses témoins que le moment est proche où se déclanchera au grand jour son attaque contre l'organisation du diable. Ce serait bien en vain que quelque transfuge du peuple de Dieu chercherait à se réfugier comme en un sûr asile en une place quelconque d'une entreprise commerciale ou quelque part ailleurs dans l'organisation de Satan, car c'est en totalité et dans toutes ses branches que disparaîtra semblable organisation. Elle sera réduite en poussière sous l'action de Christ Jésus, l'exécuteur des jugements de *Jéhovah*. — R. II ; 145, 146.

«Bonnes Espérances» pour 1933-1934

L'œuvre de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est de prêcher l'évangile du royaume de *Jéhovah*. Tout enfant de Dieu consacré a le privilège de participer à ce travail. Depuis que la Société a été organisée, le travail de l'année a toujours été envisagé d'après les fonds que le Seigneur fournissait par le moyen de ses enfants consacrés. Nous poursuivons cette méthode que nous jugeons bonne et convenable pour l'Eglise.

Tous ceux qui ont été éclairés par la vérité apprécient cette bénédiction accordée comme don gratuit. Ayant du zèle pour le Seigneur, ils apprécient le privilège d'employer leur temps, leur énergie et leurs moyens à annoncer le message à d'autres. Quelques-uns qui missionnent aussi souvent que leur condition le leur permet, possèdent, en plus, quelques revenus qu'ils désirent employer au service du Seigneur, afin que les âmes affamées puissent être nourries.

La coutume de mettre de côté chaque semaine une somme fixe pour le service du Seigneur a toujours été bnie chez celui qui la pratique. Un aperçu de ce que chacun prévoit pouvoir donner permet à la Société d'établir son budget.

Au reçu de cette «Tour», veuillez donc écrire, par lettre ou par carte, au bureau de votre pays, ce que vous réservez

aux «Bonnes Espérances», et faites un double qui servira à vous rappeler ce que vous avez promis. Ces quelques mots suffiront :

« J'espère être en mesure, par la grâce de Dieu, de donner pour son œuvre et dans le but de répandre l'évangile au cours de l'année prochaine, la somme de frs..... Je verserai cette somme par acomptes et à certaines dates, selon les possibilités que m'accordera le Seigneur. »

Signature :

Les frères et sœurs pourront remettre leurs «Bonnes Espérances» au caissier de leur groupe ou, s'ils le préfèrent, directement au bureau de leur pays.

Par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire, mais nous sommes certains que les prières des justes ont une grande efficacité. C'est pourquoi nous prions nos bien chers frères et sœurs d'intercéder journellement devant le trône de grâce, afin que nous recevions la sagesse et la grâce nécessaires pour employer ces fonds de la manière la plus avantageuse à la diffusion de l'évangile, à la gloire de Dieu et à l'accomplissement de l'œuvre qui nous a été confiée.